

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2021

Édition Genève / N° 43 / Journal des Eglises réformées romandes



Religions à l'école:
sortez vos cahiers !

5

ACTUALITÉ
Semaine pour
l'unité des
chrétiens

18

RENCONTRE
Adrian Stiefel
rend l'Eglise plus
inclusive

23

CULTURE
Souffle nouveau
pour les orgues

25

VOTRE CANTON

40

SONDAGE :
DONNEZ VOTRE
AVIS SUR
RÉFORMÉS

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



eugène & tirabosco

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch - Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Service lecteurs et lectrices** Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger compta@reformes.ch **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1^{er} au 28 mars 2021

Graphisme LL G & DA (www.letizialocher.ch) **Une** Shutterstock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC

L'IMPOSSIBLE ÉDUCATION RELIGIEUSE ?



Est-il encore possible d'aborder la religion de manière dépassionnée ? Est-il d'ailleurs possible d'aborder n'importe quel sujet de manière dépassionnée, tant notre système médiatique privilégie les réactions épidermiques aux débats de fond ?

Sous le double effet des réseaux sociaux, mais aussi d'une certaine *cancel culture* * militante, nos discussions collectives sont marquées par l'immédiateté, la polémique, l'indignation, les faits sortis de leur contexte. Et une maladresse ou un désaccord peuvent devenir un sujet de vie ou de mort.

Le fait religieux est l'archétype du sujet polémique. Parce qu'il relève de l'intime, de la liberté de conscience et du politique. Parce qu'il est toujours complexe et impossible à analyser à chaud – la pensée religieuse, c'est la pensée de la nuance, rappelle l'une de nos interlocutrices (p. 11). Parce que, comme nos démocraties en proie aux populismes, les religions affrontent aujourd'hui des courants fondamentalistes violents : le djihadisme ne doit pas cacher les fondamentalismes bouddhiste, judaïque ultra-orthodoxe ou néo-charismatique chrétien** qui, tous, ont le vent en poupe.

Des idéologies lointaines ? Aujourd'hui, en deux clics, les ados ont accès à ces pensées. Eduquer au fait religieux fait aujourd'hui consensus, mais comment, dans une société qui ne sait plus débattre ? Et qui, paralysée devant les extrêmes, fait tout pour éviter de parler de religion ?

Il n'y a évidemment pas de réponse parfaite, mais des cheminements que *Réformés* vous propose de découvrir, à travers un dossier, et une série d'articles à suivre toute l'année.

* Dénonciation publique de pratiques jugées problématiques

** www.reformes.ch/etatsunis

▀ **Camille Andres**

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4
Un Testament pour l'Eglise

5
Les sœurs de Grandchamp guident la prière

6
Ecllosion de GreenFaith

7
Qui mettre en scène pour lever des fonds ?

8 DOSSIER : COMMENT PARLER DE RELIGION À L'ÉCOLE ?

10
Exégèse cantonale du plan d'études

12
Gérer les irruptions divines

13
La spiritualité : une ressource

14
A quoi croyez-vous que sert la religion ?

15
Témoignages

16
Page enfants

18 RENCONTRE

Adrian Stiefel, chargé de ministère pour les questions LGBTI

20 THÉOLOGIE

Face au complot

23 CULTURE

Un vent neuf souffle dans les orgues

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

25
La pasteure Marie Cénec se livre dans *L'insolence de la parole*

26
Le Conseil du Consistoire à nouveau au complot

30 AGENDA

38 CULTES

Des voyages de qualité à dimensions spirituelle et culturelle

Organisateur et accompagnant :
Olivier Calame, pasteur,
Tronchenaz 8, 1844 Villeneuve
Tél. 021 960 12 25, info@samare.ch



samare
voyages & retraites



Du 6 au 9 avril 2021

Gastronomie : quand l'excellence rencontre le sens

Rencontres avec des personnalités de la gastronomie romande, deux repas gastronomiques, etc.

Fr. 1750.- en ch. double, pension complète ; Fr. 1850.- en ch. simple



Du 13 au 17 avril 2021

Eglises et vitraux modernes du Jura

A la découverte d'un patrimoine remarquable et méconnu, créé à partir des années 1950. Visite à la chapelle de Ronchamp, de Le Corbusier.

Fr. 1390.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1550.- en ch. simple



Les 1^{er} et 8 mai 2021

Vitraux modernes du canton de Fribourg

Le canton de Fribourg est riche de nombreux et splendides vitraux contemporains. Il est possible de participer à une des deux journées ou aux deux.

Fr. 190.- pour une journée ; Fr. 360.- pour les deux journées



Du 13 au 16 mai 2021

Magnifiques églises de l'Oberland bernois et collégiale de Berne

Visites de superbes églises, avec de riches peintures murales; croisière avec repas à bord.

Fr. 1150.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1250.- en ch. simple



Du 7 au 13 juin 2021 et du 6 au 12 septembre 2021

A la découverte de l'Engadine

Nature, histoire, art et monuments de cette vallée qui, pour beaucoup, est l'une des plus belles du monde...

Fr. 1990.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2190.- en ch. simple



Du 6 au 13 juillet 2021

Bretagne Nord et Mont Saint-Michel

Voyage entre hauts-lieux et églises inédites. Magnifiques étapes sur le trajet.

Fr. 1990.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2290.- en ch. simple



Du 27 septembre au 3 octobre 2021

Ravenne, Padoue et quelques perles d'Italie du Nord

Mosaïques et peintures murales d'églises, de baptistères et de cathédrales.

Fr. 1790.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1990.- en ch. simple



Programme 2021 et « Newsletters »

Il est impossible aujourd'hui de tout planifier. C'est un programme partiel que vous avez sous les yeux. D'autres voyages seront organisés quand cela sera possible. Vous pouvez en être informés sur le site samare.ch et par les « Newsletters », envoyées quelques fois par année.

Pour vous inscrire aux « Newsletters », un simple téléphone, courriel ou courrier suffit.

www.samare.ch

BRÈVE

Léguer aux Eglises

Avec la pandémie, les Suisses sont plus nombreux à imaginer coucher les Eglises sur leurs testaments.

PHILANTHROPIE « Une bonne surprise », c'est ainsi que sont reçus les legs dans les Eglises réformées de Suisse romande. Et pour cause, ils ne sont pas légion. Pourtant, la surprise pourrait bien devenir une habitude à l'avenir. Avec la pandémie, 11 % des Suisses qui ont déjà rédigé leur testament se disent prêts à y coucher les institutions religieuses, contre 4 % l'an passé, révèle un sondage de l'Institut Demoscope réalisé pour l'Alliance pour le bien commun.

Une tendance que les principales intéressées ne ressentent pas encore.

A la différence du don ponctuel ou récurrent en faveur d'une cause qui nous est chère, le legs, lui, est unique, fruit, le plus souvent, d'une mûre réflexion quand vient le moment de « mettre ses affaires en ordre ». En période de pandémie, le temps du bilan personnel pourrait profiter aux institutions religieuses. « Notre société a beau se séculariser, la quête de sens y est de plus en plus importante. La crise que nous traversons nous a fait prendre conscience de notre fragilité, nous menant à plus d'humilité, et peut-être à notre responsabilité sociale », note Laetitia Gill, directrice exécutive du Centre de philanthropie de l'Université de Genève.

Le terrain paraît ainsi plus fertile que jamais pour que les Eglises se rappellent au bon souvenir des Helvètes. En Suisse romande, pourtant, une seule Eglise a déjà sauté le pas : celle de Neuchâtel en 2016. L'an passé, l'Eglise protestante de Genève avait prévu de le faire mais y a renoncé en raison de la pandémie. **▲ M. D. / Protestinfo**

Article complet sous reformes.ch/leguer

Grandchamp, phare de la Semaine de prière

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens se tient du 18 au 25 janvier. La liturgie de 2021 a été confiée aux sœurs de la communauté de Grandchamp (NE). Elles ont choisi comme thème « Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit en abondance ».

ŒCUMÉNISME Chaque année, le Conseil œcuménique des Eglises (COE) et le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens sollicitent un groupe œcuménique à travers le monde pour qu'il propose un thème, prépare des textes bibliques et des méditations dévolues à cette semaine de prière. Résidant à Grandchamp, sœur Lauranne narre le processus qui a conduit la communauté à accepter cette mission.

Comment votre communauté s'est-elle vu attribuer ce mandat ?

La responsable de Grandchamp a reçu, voici dix-huit mois, un courriel du COE. Le document demandait si la communauté acceptait de prendre en charge la rédaction de la liturgie.

L'avez-vous ressenti comme un honneur ?

Nous l'avons ressenti comme une double reconnaissance. En premier, de l'engagement œcuménique de la communauté, engagement qui demeure le même depuis la fondation dans les années 1930. Ensuite, une reconnaissance de la vie spirituelle pour l'unité des chrétiens. Si nous n'avons pas une vie de prière, de relation personnelle avec le Christ, il est dès lors difficile de créer une relation entre chrétiens.

Comment avez-vous relevé ce défi, qu'avez-vous souhaité transmettre ?

A vue humaine, la demande du COE était trop grande. Mais comme nous avons senti que cette sollicitation venait de l'Esprit, nous l'avons acceptée. La communauté s'est rassemblée pour définir le fil rouge. Nous nous sommes posé la question suivante : qu'y a-t-il de spécifique à notre communauté que nous pourrions transmettre ? Décliner les trois piliers régissant notre vie – vie de prière personnelle ; vie communautaire, relation entre nous ;



accueil et ouverture au monde – nous a semblé la réponse adéquate.

De quelle manière s'est effectuée la rédaction ?

L'ensemble de la communauté a pu faire part de ses idées. Un groupe de six à sept sœurs s'est ensuite mis au travail. Elles ont élaboré une première version. Lors de sa présentation, la communauté a unanimement approuvé le fond. De petites réflexions quant à la forme ont bien sûr été émises.

Vivrez-vous différemment cette Semaine de prière 2021 ?

Habituellement, l'un des quatre offices quotidiens découlait des propositions du carnet de la Semaine de prière. Cette année, tous les offices s'y référeront. Nous sommes aussi confrontées à un nombre accru de demandes pour des rencontres Zoom internationales. Idem de la part des médias. Nous tentons de répondre selon nos capacités et en lien avec les directives sanitaires. **► Nicolas Bringolf**

Retrouvez les documents de la Semaine pour l'unité des chrétiens sous www.re.fo/unite

Alerte centenaire

L'origine de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens remonte aux environs de 1910. Un ministre épiscopalien américain – Paul Wattson –, converti au catholicisme, l'institue alors sous le nom d'Octave pour l'unité de l'Eglise. Dans les années 1930, l'abbé français Paul Couturier donne un nouvel élan à cet événement. En janvier 1933, il organise un *triduum* de prière pour l'unité des chrétiens, à Lyon.

Deux ans plus tard, en lien avec des membres des diverses Eglises, il l'élargit à tous les baptisés chrétiens. Paul Couturier donne alors un nouvel objectif à la Semaine : « L'unité que Dieu voudra, par les moyens qu'Il voudra. » L'Objectif perdure à ce jour. Depuis 1966, la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens se tient sous l'égide du Conseil œcuménique des Eglises (COE) et du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, l'un des départements de la curie romaine.

Un réseau interreligieux pour l'écologie

L'ONG new-yorkaise GreenFaith lance un mouvement international et interreligieux pour le climat. Une première journée d'action est prévue le 11 mars.



RENDEZ-VOUS L'année 2021 sera marquée par deux rendez-vous cruciaux pour la planète: la COP15 de la Biodiversité à Kunming en Chine (mai) et la COP26 à Glasgow en Ecosse (novembre). Les religions espèrent bien peser sur cet agenda.

L'ONG interreligieuse GreenFaith, née en 1992 et comptant historiquement beaucoup de chrétien-ne-s, s'y prépare depuis de nombreux mois. Elle a lancé, cet hiver, le réseau GreenFaith interna-

tional, qui comporte un volet francophone réunissant des croyants engagés du Cameroun à l'Australie, des Pays-Bas au Pérou. Objectif: constituer le premier mouvement d'action réunissant des croyants autour de la question de l'écologie. « L'idée est de créer une dynamique, de faire nombre. 80 % de la population mondiale est religieuse, mais seule une minorité agit effectivement pour le climat », explique Martin Kopp, théologien

écologique protestant et responsable francophone de GreenFaith.

L'ONG veut se démarquer des institutions internationales, comme l'ONU et son initiative « Faith for Earth », où le cadre diplomatique limite certaines actions. Elle ne remplace pas non plus les actions et les initiatives des communautés religieuses sur le terrain. Elle cherche d'abord à s'associer avec elles.

« GreenFaith apporte une richesse nouvelle à des communautés locales ou nationales. Parfois, tout simplement, il n'y a pas d'acteur religieux positionné sur le climat. Ailleurs, nous apportons une vraie réflexion sur la manière dont les religions peuvent contribuer au bien commun. En Europe, lorsque chrétiens et musulmans s'unissent pour le climat, cette collaboration dépasse symboliquement le cadre de l'action écologique », remarque Martin Kopp.

Le 11 mars prochain, GreenFaith déposera un texte de demandes écologiques très ambitieux, signé par des responsables religieux en vue des rendez-vous écologiques de 2021. Des actes symboliques de soutien verront le jour en parallèle. **■ C. A.**

Infos: www.re.fo/green

BRÈVE

La famille Réformés s'agrandit

BIENVENUE Le journal des Eglises réformées des cantons de Genève, de Vaud, du Neuchâtel, du Jura et du Jura bernois se glissera désormais dans des boîtes aux lettres fribourgeoises. La paroisse réformée de Cordast a en effet choisi d'accorder sa confiance à la rédaction. Ce n'est pas encore une quinzième édition régionale

de Réformés qui voit le jour: les lectrices et les lecteurs de Cordast recevront l'édition neuchâteloise, complétée d'un feuillet paroissial. La rédaction se réjouit d'accueillir ces nouveaux lecteurs. Retrouvez les différentes versions de votre mensuel, ainsi que l'encart paroissial de Cordast sur www.re-formes.ch/pdf. **■ Rédaction**




Église réformée évangélique du Valais
Evangelisch-reformierte Kirche des Wallis

La paroisse Des 2 Rives

Lavey - St-Maurice - Evionnaz - Vérossaz
met au concours un poste de

Pasteur(e) ou Diacre (60%)

Entrée en fonction : 01.09.2021
Délais de postulation : 15.02.2021
Toutes les informations sur
www.paroisse2rives.erev.ch

Mettre en scène la misère ?

Pour susciter des dons et faire connaître leurs projets, les ONG sont contraintes de faire des choix stratégiques dans leur campagne de communication. Une pratique qui pose question.

STUPEUR C'était dans le métro lausannois, en 2020. Le journaliste Arnaud Robert avait été intrigué par le regard d'un homme, sur une affiche de la Croix-Rouge. Il avait voulu le retrouver. Et avait découvert que Rosius Fleuranvil était décédé quatre ans auparavant. Comment expliquer que la Croix-Rouge avait utilisé le visage d'une personne décédée pour sa communication ?

C'est poussé par cette découverte qu'Arnaud Robert a réalisé une enquête tout en nuances pour *Le Temps**. On y découvre tous les travers de la communication humanitaire, mais aussi toute sa complexité. Des problématiques auxquelles les ONG protestantes sont également confrontées, tiraillées entre un besoin de faire connaître la palette et la réalité de leurs actions, et celui de toucher efficacement des personnes susceptibles de faire des dons.

Demande de success-stories

Il y a, tout d'abord, la question du choix : une campagne de communication demande des moyens, qu'il s'agit d'utiliser au mieux. « Quelle situation mettre en avant ? L'urgence, souvent médiatisée, peut susciter des dons coups de cœur. Des projets de long terme peinent parfois à être soutenus car ils sont beaucoup plus complexes » et ne peuvent donc pas se résumer en un slogan sur une affiche, explique Sylviane Pittet, responsable communication chez DM-échange et mission. Et ensuite, quel message faire passer ?

À l'EPER, Joëlle Herren réalise souvent des reportages sur le terrain, à la recherche de la « bonne histoire » pour une campagne de communication. Un vrai défi. « Les gens aiment les success-stories, voir que leur don a transformé une existence du tout au tout. Ce



Pour ses campagnes, le CSP a choisi de faire appel à des mannequins et non à de véritables bénéficiaires.

sont ces attentes qu'il faudrait retravailler. Car, dans la réalité, on ne fait pas de miracles. On répond à l'urgence ou alors on fait du travail de long terme qui améliore une partie des revenus, par exemple, mais pas tout le contexte d'un jour à l'autre, même si c'est le but visé finalement. » Autrement dit, le récit de chaque bénéficiaire demande beaucoup de détails, d'explications. « Il est possible de les donner dans un article. Pour un slogan, comment ne pas être réducteur ? », se demande Joëlle Herren.

Photos de mannequins

Finalement, les messages placardés sur les affiches sont souvent des réécritures de différents témoignages, représentatifs de la situation. Quant aux photos, elles sont toujours réalisées avec l'accord du bénéficiaire. Mais d'autres organisations s'interdisent de mettre en avant des personnes réelles. C'est le cas du Centre social protestant. « Jusqu'à aujourd'hui,

pour toutes nos campagnes d'affichage, nous avons fait appel à des mannequins, non pas à des usagers réels », explique Evelyne Vaucher Guignard, chargée de communication au CSP Vaud.

Ceci pour trois raisons : vivant en Suisse, les usagers pourraient être reconnus. Certains pourraient se sentir obligés d'accepter de participer « en raison d'une mécanique de contre-don, parce qu'ils bénéficient gratuitement de nos services, et il serait indigne de les placer dans cette position pour des raisons éthiques ». Des témoignages réels sont toutefois utilisés à l'écrit, notamment dans le journal du CSP Vaud, « en modifiant les caractéristiques pour que les personnes ne puissent pas être reconnues, sauf si certain-e-s souhaitent témoigner à visage découvert ». Si les donateurs ont droit à l'anonymat, les bénéficiaires peuvent légitimement y prétendre aussi. **Camille Andres**

* A lire sous www.pin.fo/rosius

was ist

Mennen

Angelben

heilig

nett

Jesus?

eilender

Wunde

gute

Groß

Hilft



RELIGIONS À L'ÉCOLE: COMMENT EN PARLER ?

DOSSIER Si la nécessité d'un enseignement du fait religieux s'est petit à petit imposée ces dix dernières années en Suisse romande et à l'échelle européenne, peut-être même dans le monde occidental, sa mise en place reste encore très contrastée. Entre des approches qui considèrent les religions ou la spiritualité comme une aide importante, voire indispensable pour l'existence, et celles qui y voient, au contraire, des risques d'enfermement intellectuel, quels points communs ? Tour d'horizon de différentes pratiques et conceptions.

Comment aborder le « fait religieux » en classe ?

CONTRASTE Le tournant a eu lieu dans les années 2000. « Peu à peu, une approche des religions telle que nous la concevons dans nos moyens, non prosélytique, distanciée, historique, anthropologique s'est imposée », se remémorent Sabine Girardet et Yves Dutoit des éditions Agora. Dans la maison d'édition lausannoise, qui fournit des moyens d'enseignement à plusieurs cantons romands, on se souvient que dans les années 1990, ce consensus social n'existait pas.

Agora a fait face à des oppositions voire à des intimidations plus ou moins structurées par des acteurs religieux opposés à une approche non confessionnelle et factuelle du fait religieux. Cependant, souligne Andrea Rota, professeur assistant à l'Institut pour la science des religions de l'Université de Berne, « l'enseignement du fait religieux, aujourd'hui, s'est plutôt construit avec les Eglises que contre elles ». Auteur d'une thèse sur la présence de la religion à l'école en Suisse, il observe que si l'enseignement du fait religieux s'est imposé partout, les cantons en proposent une application très disparate (voir notre dossier en ligne).

Le point commun ? Une approche conçue pour être indiscutable. « Lorsque l'on enseigne le fait religieux dans le cadre de la discipline éthique et cultures religieuses, on est dans le savoir, la neutralité, dans une démarche d'enquête en sciences humaines. L'objectif est d'apprendre aux élèves à se questionner, à développer des hypothèses et à argumenter », résume Christine Fawer Caputo, professeure à la Haute école pédagogique du canton de Vaud, spécialisée en didactique d'éthique et cultures religieuses/

histoire et sciences des religions et formatrice d'enseignants.

Une zone grise

Cette neutralité, justement, pose question. « Qu'est-ce que l'on entend par un enseignement vraiment neutre ? Tout le monde est d'accord, ces cours ne doivent pas être du catéchisme. Et personne ne souhaite qu'ils soient antireligieux. Cependant, entre ces deux pôles, il reste une zone grise dans laquelle les objectifs et les tendances de l'enseignement demeurent confus et difficiles à distinguer », analyse Andrea Rota. Rien qu'en Suisse romande, ces deux pôles coexistent, illustrant bien qu'il n'existe pas une manière d'être neutre.

« Le premier pôle pose la religion comme un objet d'étude historique, anthropologique. On l'observe comme un scientifique observerait une cellule dans son microscope », simplifie le chercheur. Genève a choisi une approche de ce type, où le fait religieux n'est analysé qu'au sein des cours d'histoire.

Mais « ne pas avoir d'enseignement spécifique n'est pas non plus une garantie de neutralité », pointe le chercheur. « De l'autre côté, on observe une tendance qui voit dans la religion une ressource dont les élèves peuvent s'inspirer pour se cultiver, s'épanouir, trouver du sens et de la paix. » Une vision plus proche de ce qui est mis en œuvre à Fribourg, où les questions religieuses sont étudiées, entre autres, sous le prisme de l'éthique.

La « zone grise » correspond à des cadrages qui mêlent ces deux perspectives de manière indistincte, ce qui peut rendre le contenu des cours « assez flou : chacun pourra y lire ce qu'il

veut », constate Andrea Rota. Cette « zone grise » se construit « en fonction du contexte cantonal, des études ou des formations continues différentes des enseignant-e-s (voir article en page 14) », observe Andrea Rota. Sans compter les sensibilités de chacun-e : « Certains professeur-e-s voient la religion comme utile à l'existence. D'autres estiment qu'elle ne devrait pas avoir sa place à l'école publique », observe Petra Bleisch, professeure en didactique à la Haute école pédagogique Fribourg.

Des postures diverses

Si les cadres d'enseignement sont clairs et les manuels les mêmes dans plusieurs cantons, les convictions personnelles varient d'un-e professeur-e à l'autre. « La neutralité des enseignants n'est pas possible en soi », pour Fabian Pfitzmann, représentant cantonal de l'enseignement vaudois des sciences des religions. « Cependant, pour permettre des échanges constructifs, un enseignant doit adopter un athéisme méthodologique : mettre de côté ses opinions. S'il révélait ses convictions, son approche serait biaisée. Tout au plus pourrait-il les évoquer avec distance. » Cette « fausse neutralité » est décrite par certain-e-s, qui assurent que les élèves, notamment les adolescents, « décrochent » sans un-e enseignant-e clairement positionné-e (article en page 13).

D'autres dévoilent leur propre ancrage : « Quand je débute le cours, je me présente. Je dis quelles études j'ai suivies, d'où je viens, que j'ai été élevée dans une famille culturellement catholique mais non pratiquante... Et je demande aux élèves s'ils sont d'accord d'évoquer leurs préconnaissances sur une tradition. Pour moi, tendre vers l'objectivité demande d'identifier d'où une personne parle. Prendre conscience de nos propres

« La neutralité des enseignants n'est pas possible en soi »

Depuis que le Plan d'études romand a prévu un enseignement d'éthique et cultures religieuses, tous les cantons s'en sont saisi, même les très laïques Genève et Neuchâtel, qui l'ont intégré à leur programme d'histoire. Ces cours conservent des conceptions très distinctes du « religieux ». Toutes doivent équiper les élèves pour comprendre et penser ce phénomène.



Deux « cadrages » de la religion coexistent dans les écoles romandes : d'un côté celui qui la définit comme un fait social, de l'autre celui qui l'envisage comme un élément apportant du sens.

conceptions me semble important pour ne pas les projeter », assure Valentine Clémence, enseignante d'histoire et sciences des religions au gymnase Auguste-Piccard à Lausanne.

Trouver la bonne distance

Comment permettre aux élèves de disposer d'outils critiques pour appréhender la diversité religieuse aujourd'hui ? La clé, pour Petra Bleisch, réside dans l'approche didactique. « Dans un cours d'éthique, si un enfant apporte un argument issu de la religion, il est accueilli et discuté, comme n'importe quel autre argument. Dans un enseignement sur le fait religieux, on ne va pas discuter des idées privées de chacun. » Concrètement, sur le terrain, ce travail demande un exercice d'équilibrisme pour les professeurs.

« Dans le canton de Fribourg, la distinction entre une approche confessionnelle et un regard scientifique ne va pas de soi pour certains élèves, qui suivent parfois aussi un enseignement confessionnel. Il y a, d'abord, une confusion et même un peu de réticence. Je fais donc une introduction très complète sur cet aspect », explique Martine Vonlanthen, enseignante au cycle post-obligatoire.

Cependant, cette dernière ne « ferme jamais la porte aux croyances personnelles. J'accepte que mon cours suscite des interrogations. Je laisse une ouverture pour ces questions, car les élèves ont besoin d'un dialogue, de discuter des questions qui les intéressent ». Sans pour autant tomber dans la fameuse « zone grise ». « L'enjeu est de faire comprendre aux élèves que l'on peut réfléchir scienti-

fiquement aux questions religieuses. Les critères d'évaluation ressemblent à ceux que l'on utiliserait en éthique ou en philosophie (valeur argumentative, qualité de l'analyse, etc.), explique celle qui est aussi professeure de philosophie.

Un objectif, plusieurs méthodologies

D'un autre côté, à Genève, où l'approche se veut d'abord historique, Antony Ardiri n'hésite pas à partir des questionnements actuels des élèves. « C'est un sujet chaud dans l'actu, parfois brûlant, les élèves arrivent avec leurs interrogations. En 2015, avec les attentats de Paris, ils se sont beaucoup questionné sur l'Etat islamique, par exemple », explique l'enseignant.

Pour faire une place à ce vécu, Antony Ardiri choisit de l'accueillir, mais au travers de l'Histoire. « On repart en arrière, en 2001. On met en perspective avec des analyses géopolitiques : pour beaucoup d'ados, le 11 Septembre, c'est aussi vieux que la Première Guerre mondiale ! » Objectif : éviter d'essentialiser. « Nous évitons de partir de l'expérience directe d'un-e élève. Elles peuvent, évidemment, être prises en compte par l'enseignant-e, dans le respect des convictions de chacun-e. Mais donner la parole à un-e élève pour parler de sa tradition religieuse pourrait tendre à en faire un-e spécialiste de la tradition en question, ce qui n'est pas forcément représentatif de la manière de faire ou de penser de l'ensemble des membres de la même communauté religieuse. » Un but qui peut aussi être atteint par les enseignements d'éthique et de culture religieuse. « Par essence, la pensée religieuse est une pensée de la nuance », pointe Martine Vonlanthen. **▲ Camille Andres**

Pour aller plus loin

La rédaction vous propose un choix d'articles à lire sur : www.reformes.ch/ecole



Ecoute cet article en audio sur www.reformes.ch/ecoute

Faut-il parler de Dieu·e aux enfants ?

Comment, en tant qu'enseignant·e, accueillir la question du divin venant d'enfants athées ou de toutes cultures religieuses, alors que l'on est tenu·e à un devoir de réserve ?

AUTORITÉ Jusqu'à l'âge de 16 ans, l'éducation religieuse est choisie par les parents (voir l'encadré). Chez les tout·e·s-petit·e·s, la question ne se pose pas : leur rapport au monde fonctionne sur le mode de la croyance. « Ils ont de la peine à différencier la réalité de la fiction », explique Christine Fawer Caputo, professeure à la Haute école pédagogique du canton de Vaud, spécialisée en didactique d'éthique et cultures religieuses.

« L'appareil critique se construit autour de 7 ans. C'est à ce moment-là que l'on peut différencier le savoir, basé sur ce qui est démontré, et la crédulité, basée sur l'adhésion à des propos venant d'une source que l'enfant juge fiable. La croyance au Père Noël est un bon exemple de crédulité. Mais, petit à petit, l'enfant comprend les impossibilités du récit et le remet en question, même s'il est amené par ses parents. »

La croyance religieuse, une conviction
Faudrait-il bannir la crédulité et ainsi éviter d'entretenir des légendes chez les enfants ? « Non, car elle stimule l'imaginaire. Et cela permet une première expérience spirituelle : croire à quelque chose que l'on ne maîtrise pas ! » La croyance religieuse se distingue de la crédulité parce qu'elle est basée sur une conviction et « un lien de confiance réciproque entre la personne croyante et la divinité », détaille Christine Fawer Caputo. C'est ce qui explique qu'elle peut se poursuivre après « l'âge de raison ».

Gérer les irruptions de religiosité

Comment accueillir ces croyances à l'école sans contrevenir à ce qui est tout juste en train de se construire, tout en respectant la liberté des autres ? L'enseignement du fait religieux, souvent conçu autour de fêtes et de rituels au primaire, est l'occasion d'apprendre et de reconnaître les



traditions de chacun·e. C'est important pour qu'un·e enfant se sente intégré·e, à condition de ne pas l'enfermer ou de le ou la réduire à ses traditions religieuses.

Mais en classe, la religion peut aussi surgir à des moments inattendus. Pour Petra Bleisch, professeure en didactique à la Haute école pédagogique Fribourg, la seule règle pour gérer ces irruptions de religiosité est de « prendre les choses au cas par cas, en tenant compte le plus possible du contexte et des personnes concernées ». Un propos « peut avoir différentes motivations ». Parfois, la religion « n'est qu'un prétexte » pour exprimer autre chose, assure la professionnelle. Dans tous les cas, « l'enfant est en plein développement. Ce dont il a besoin, c'est d'être accompagné, pas jugé ».

Recadrer sans juger

Accompagner peut aussi signifier recadrer. « Un enfant de 4 ans terrorisait ses camarades en leur parlant du diable et de l'enfer. Il a fallu lui demander d'arrêter de le dire dans le cadre scolaire, pas d'y croire. A cet âge-là, l'enfant ne dispose pas d'alter-

native cognitive et adhère sans réserve à ce que lui dit la famille », explique Christine Fawer Caputo.

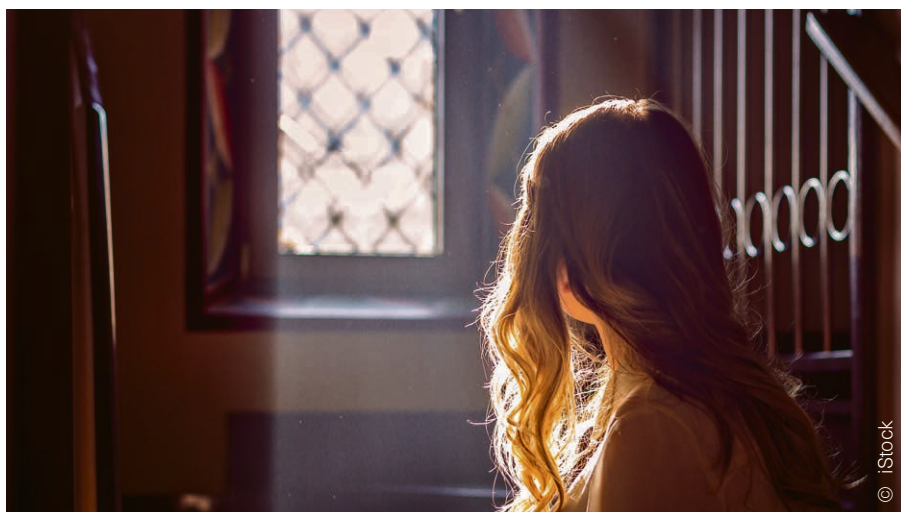
Pour autant, recadrer n'est pas juger, souligne Petra Bleisch, rappelant le cas hypermédiatisé des enfants qui avaient soudainement refusé de serrer la main de leur enseignante à Therwil (Bâle-Campagne) en 2016. « A un âge où les enfants sont en plein développement, où leurs convictions peuvent encore changer, tout ce dont ils ont besoin est recevoir de la bienveillance. » **Camille Andres**

Responsabilité parentale

En Suisse, les parents sont responsables de l'éducation religieuse de leurs enfants (art. 303 du Code civil). Selon la Constitution fédérale (art. 15), ils peuvent choisir l'éducation religieuse qu'ils souhaitent dispenser, ou sont libres de ne pas en donner. A partir de 16 ans, la ou le jeune a le droit de choisir sa confession.

De la Belgique au Canada, former au sens

En Wallonie comme au Québec, religion, voire spiritualité, ont leur place à l'école. Cette approche offre des ressources inhabituelles aux adolescents.



AILLEURS Le bonheur, le mal, la violence... Ce sont trois des dix thèmes abordés par les adolescents belges en cours de religion catholique. Le système d'enseignement est resté confessionnel pour 50 à 70% des élèves scolarisés dans des écoles dites « libres » (majoritairement catholiques). Si le pouvoir politique a de plus en plus d'attentes pour une formation à la citoyenneté, le cours de religion reste important (deux heures hebdomadaires dès le cycle primaire pour les écoles libres, une heure côté officiel) et confessionnel, ancré dans le christianisme. « Mais nous ne faisons pas de la catéchèse pour autant ! », se défend Geoffrey Legrand, enseignant de religion catholique dans une école bruxelloise.

Savoir produire du sens

« Sur une thématique donnée, nous apportons des ressources, chrétiennes, mais aussi celles qui émanent de la culture ou d'autres religions. » Pour le bonheur, par exemple, « je choisirai plusieurs passages de la Bible, que je mettrai en corrélation avec des textes d'André Gide et de plu-

sieurs autres traditions religieuses ». Une pédagogie « héritée du théologien protestant Paul Tillich », explique Geoffrey Legrand, auteur d'une thèse sur la pastorale scolaire.

L'objectif du cours est de « permettre aux élèves de grandir en humanité, d'entamer une démarche de sens, et, *in fine*, d'être capables de construire leurs propres réponses aux questions évoquées ». Comment évaluer si un élève est capable de « produire du sens » ? « Les critères de notation tiennent compte de la pertinence et de la cohérence de la réponse. L'élève doit se montrer indépendant intellectuellement. » Une démarche qui rappelle celle de la philosophie, appliquée à la pensée religieuse.

Ancrage religieux assumé

Dans l'enseignement officiel, une dispense est possible. *Quid* de ceux enracinés dans une autre tradition et scolarisés côté libre ? « Nous essayons de trouver une ligne de crête entre le respect absolu du pluralisme et notre mission de transmission du contenu de la foi. Celle-

ci doit permettre à l'étudiant de se situer librement. Mais, en réalité, la majorité des jeunes que j'ai dans mes cours n'a pas de bagage dans le domaine ! », souligne Alexandra Boux, professeure de religion depuis plus de vingt ans en Wallonie. A entendre cette catholique convaincue, l'ancrage confessionnel serait même un atout pédagogique. « Mon constat personnel, c'est que les jeunes ont besoin de personnes situées qui leur parlent de Dieu et de religion, car ils ont besoin de se situer eux-mêmes. »

Initiation au développement spirituel

Au Québec, c'est carrément le développement spirituel qui a sa place à l'école. Distinct du cours d'éthique et culture religieuse, actuellement profondément remis en cause par le gouvernement conservateur au pouvoir, il est accessible aux élèves intéressé-e-s à travers les activités proposées par des animateurs de vie spirituelle, particulièrement bien formés : « actions communautaires, séances de méditation de pleine conscience, introspection déconfessionnalisée... », décrit Jacques Cherblanc, socioanthropologue à l'Université du Québec.

L'objectif est de favoriser une vie spirituelle laïque. Avec un présupposé. « La spiritualité est une dimension de l'humain, et, selon de nombreuses études, reste la meilleure ressource pour surmonter des deuils. Parce qu'elle permet de donner sens à la perte, prévient les complications à la suite de ruptures, réduit les troubles mentaux et favorise le bien-être. Eveiller les jeunes à la spiritualité, c'est leur donner les moyens de se développer pleinement. » Quant à savoir si cela relève du rôle de l'école, c'est un autre débat *. **▲ C. A.**

* Débat qui a d'ailleurs lieu, voir sous www.pin.fo/rolecole

L'importance des convictions quant au rôle de la religion

Plus qu'une question de conviction personnelle, c'est les opinions quant à la place du religieux dans la communauté qui ont un impact sur la façon d'enseigner la culture religieuse.

AU TABLEAU « L'Ecole doit rendre accessible aux élèves la connaissance des différentes religions pour favoriser la compréhension et promouvoir la tolérance confessionnelle », écrit la conseillère d'Etat vaudoise Cesla Amarelle, à la tête du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture dans une brochure de présentation de l'éthique et culture religieuse à l'école obligatoire. « Cet enseignement s'adresse à tous les élèves, sans possibilité de dispense. Il est délivré par l'Ecole, tenue au respect des convictions religieuses, morales et politiques des élèves et de leurs parents », précise l'élue. Et qu'en est-il du respect des convictions des enseignantes et des enseignants ? Les cadres juridiques des différents cantons visent à éviter qu'une conviction personnelle ait un impact pédagogique. Ainsi, à Genève, la loi sur l'instruction publique place sur le même plan religion et prosélytisme politique. « Nous ne sommes pas là pour répandre nos opinions », commente une enseignante. « Quand j'enseignais alors que j'étais élue au Grand Conseil, tout le monde savait que j'étais socialiste, mais je ne me serais jamais permis de venir en classe avec un T-shirt portant le logo du parti. Et cela ne m'a jamais empêchée de parler du libéralisme économique », résumait quant à elle la conseillère d'Etat genevoise Anne Emery-Torracinta, lors d'une journée de réflexion romande sur la laïcité à l'école (dont le compte-rendu est à lire sous [reformes.ch/hic](https://www.reformes.ch/hic)).

La place donnée à la foi

Ces quelques règles posent-elles un cadre suffisamment clair ? « La question n'est pas tant de savoir si l'enseignant est engagé ou non, mais plutôt de savoir quel est le rôle qu'il accorde à la religion dans la société », rétorque Samuel Heinzen,



professeur à la HEP Fribourg. Il met en avant, notamment dans un article intitulé « Pour une éthique de l'enseignement de l'Ethique et cultures religieuses (ECR) », une tension entre une approche libérale et une approche plus communautaire.

« Chacun donne à sa propre vie la valeur qu'il veut bien lui accorder et il n'appartient en aucun cas à l'Etat d'interférer avec toute décision relative à cette appréciation du sujet de lui-même [...]». L'Etat en tant que gardien des droits individuels et universaux n'a aucune autorité pour organiser la quête d'une perfection éthique collective définie, sa seule responsabilité en la matière étant d'organiser des débats publics, afin que les individus aient l'opportunité de faire leur choix en toute connaissance de cause », écrit-il pour résumer la position dite libérale. « Les communautaires soulignent qu'au contraire, l'humain est un être viscéralement social, car toujours situé dans un contexte qui le définit. Ils soutiennent que la participation au bien commun est constitutive de toute vie bonne, car la communauté

concrète d'ici et de maintenant est un bien intrinsèque à chacun. Il en ressort que le droit, qui définit la vie juste, ne peut être que l'expression des valeurs collectives. Dès lors, le rôle éthique de l'Etat doit forcément s'articuler autour de l'obligation de mener les individus [...] vers la perfection morale désignée par la collectivité », complète-t-il dans le même article.

Un juste milieu

« Cette opposition est développée dans un contexte anglo-saxon, elle a donc ses limites par rapport à notre situation », prévient-il, « mais je crois qu'en Suisse, l'on est un peu tiraillé entre ces deux idéaux. Peut-être peut-on même dire que la Suisse romande est plus libérale dans sa conviction de l'enseignement de l'éthique et de la culture religieuse, alors que la position communautaire serait plus alémanique, peut-être plus protestante », avance le chercheur. « Mon rôle est d'inciter les enseignants à trouver un juste milieu entre les deux : ne pas cacher ses convictions, sans les imposer. » **► Joël Burri**

Un bagage à fouiller

Anaïs Odile Vogelsperger et Brenda Dell'Anna suivent le cours à option Religion et éthique au gymnase de Bienne. Retour sur leurs souvenirs de cette branche dans le cadre de l'école obligatoire et sur leurs motivations à poursuivre cet apprentissage.

APPROFONDISSEMENT Bien qu'offrant des bases, le cours Religion et éthique dispensé à l'école obligatoire reste souvent un souvenir assez flou pour de nombreux élèves. « Nous n'avons eu cette branche qu'à l'école primaire, c'est-à-dire jusqu'en 8^e Harmos. Pour moi, elle n'était pas très importante et j'avoue que je ne me rappelle plus grand-chose », note Brenda Dell'Anna (18 ans).

Sa camarade de classe, Anaïs Odile Vogelsperger, se souvient de grandes notions en lien avec la création et le Big Bang et de repères historiques qu'elle

comprend bien mieux aujourd'hui : « A cet âge, on n'a pas encore conscience de nombreuses notions que l'on acquiert seulement plus tard. »

Base fondamentale

Les deux gymnasiennes s'accordent sur l'importance d'enseigner une telle matière dans le cursus scolaire obligatoire. « Les religions occupent une grande place dans le monde. On ne les connaît souvent pas bien. En apprendre plus permet de mieux les comprendre et d'appréhender différents points de vue. C'est très enrichissant », soutient Brenda Dell'Anna. « Cela donne une clé de lecture pour comprendre certaines polémiques qui font la une des médias », ajoute Anaïs Odile Vogelsperger. Elle fait, notamment, référence à l'extrémisme islamique et aux nombreux amalgames qui en découlent.

Prendre du recul

Ces connaissances, elles ont pu les approfondir dans le cours à option qu'elles suivent depuis deux ans. « Nous abordons les questions religieuses de manière analytique, avec intelligence. J'apprécie le fait de s'intéresser au contexte historique dans lequel certaines religions sont nées. Cela aiguise le sens critique et permet de prendre du recul pour se concentrer sur l'essentiel, qui est le lien avec l'autre et l'amour universel prôné par chaque croyance. »

Un intérêt partagé par Brenda Dell'Anna, qui envisage de poursuivre des études dans ce domaine : « Dernièrement, je suis allée aux portes ouvertes de la Faculté de théologie et des sciences des religions de l'Université de Lausanne et je suis très intéressée à m'y inscrire. »

► **Nicolas Meyer**

Reportages !

Retrouvez notre série de reportages dans les écoles suisses dès le numéro de mars 2021.

Ressources

Que savent les adolescents des religions ? Bruno Michon, Editions Pétra 2019, postf. Jean Baubérot.

Enquête sociologique franco-allemande : le savoir religieux des jeunes est riche et diversifié, mais très mal structuré.

« Le concept de religion est une invention chrétienne seulement pertinente dans un cadre occidental », Le Monde, 15 novembre 2020.

Pour comprendre l'ambiguïté inhérente au terme « religion ».

Dialogue en route

Visiter une mosquée chiite ou un temple bouddhiste de rite tibétain ? C'est l'idée

du projet « Dialogue en route », de l'organisation interreligieuse Iras Cotis, qui propose une offre de médiation culturelle destinée aux écoles mais aussi aux groupes d'adultes ! Vingt-trois sites sont accessibles en Suisse romande. www.en-route.ch.

La religion à l'école. Négociations autour de la présence publique des communautés religieuses, Andrea Rota, Editions Seismo, 2019

Un chapitre complet sur les réformes de l'enseignement religieux en Suisse.

« Approches conceptuelles de l'enseignement de la religion », Katharina Frank et Petra Bleisch, Revue didactique 4, 2017.

Pour distinguer enseignement religieux

et enseignement orienté sciences des religions.

« Intersections – Politiques et pratiques pour l'enseignement des religions et des visions non religieuses du monde », Robert Jackson, Conseil de l'Europe, 2015.

Des outils pour enseignants et décideurs afin de suivre les « bonnes pratiques » du Conseil de l'Europe, standard en la matière.

Enseigner à vivre. Manifeste pour changer l'éducation, Edgar Morin, Actes Sud, 2020.

Nulle trace de religion dans cet essai franco-français, mais un plaidoyer pour un enseignement offrant une place à l'éthique et à l'écologie. ►

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques questions à partager en famille.

La petite poule qui voulait être sûre sûre sûre de tout

COCOTTE Ce jour-là, Petite Poule était de fort mauvais humeur : personne ne tenait jamais ses promesses ! Roussette, sa cousine, l'avait invitée à dormir chez elle. Mais au dernier moment, elle avait annulé. D'un ton ferme, elle annonça à sa maman : « C'est décidé, je ne ferai plus JAMAIS rien si je ne suis pas absolument sûre sûre sûre que ça va se passer comme vous me le dites ! »

Pour lui changer les idées, sa maman lui dit :

– Ma Petite Poule, c'est un jour pour prendre l'air. Allez, sors ! Toutes tes amies t'attendent pour jouer.

– Je ne sortirai que si je suis sûre sûre sûre qu'elles veulent jouer avec moi.

Quand Petite Poule regarda par la fe-

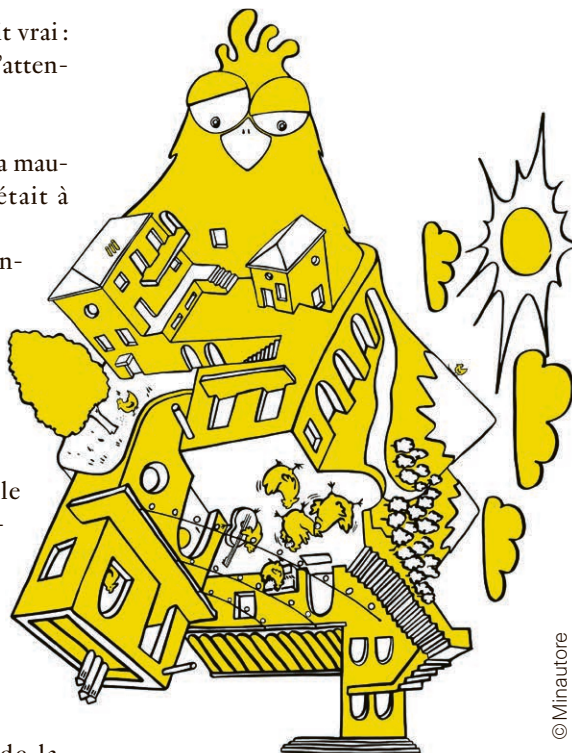
nêtre, elle vit que sa maman disait vrai : Galinette, Nougatine et Cocotte l'attendaient dans le jardin.

Malheureusement, le lendemain, la mauvaise humeur était revenue. C'était à nouveau la même histoire.

– Il reste de bonnes graines à manger sous l'arbre, sors quand même te régaler !, lui dit sa maman.

– Je ne sortirai que si je suis sûre sûre sûre qu'il y a bien des graines sous l'arbre !

Comme le ventre de Petite Poule commençait à gargouiller, elle regarda par les trous du grillage. Elle vit que sa maman disait vrai : les graines étaient bien sous l'arbre. Petite Poule sortit picorer.



© Minautore

T'EN PENSES QUOI ?

- As-tu des amis qui croient en un Dieu différent de toi ? Aimerais-tu comprendre ce en quoi ils croient ?
- Aimerais-tu que l'on te parle à l'école de toutes les manières différentes de croire ?
- Sais-tu en quoi tu crois ?
- Est-ce que tu aimerais partager avec tes amis ta croyance ou tu préfères la garder pour toi ?

Le savais-tu ?

En Suisse, ton papa et ta maman sont libres de te transmettre la religion de leur choix, ou de ne pas t'en transmettre du tout. Malheureusement, dans certains pays, la religion est imposée. La liberté fondamentale de croire ou de ne pas croire, et de choisir ce en quoi on veut croire, n'existe pas.

Le troisième jour était celui de la grande fête du village. Petite Poule n'en démordait pas : « Je n'irai que si je suis sûre sûre sûre qu'il y a bien la fête ! » Mais comme le village était à quelques pâtés de maisons du poulailler, Petite Poule n'arrivait à voir ni les jeux, ni la danse, ni Galinette, Nougatine ou Cocotte. Alors Maman Poule lui dit :

– Cette fois-ci, Petite Poule chérie, si tu veux faire la fête, tu devras me croire !

► **Elise Perrier et Florence Auvergne-Abrie**

🔊 **Ecoute cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoute**

Et si on réfléchissait ensemble

Petite Poule veut toujours tout vérifier. Elle veut être sûre sûre sûre que ses amies sont là ou que les graines sont sous l'arbre. Avec la fête, elle ne peut pas vérifier. Elle doit faire confiance en ce qui lui est dit. Croire suppose de prendre un petit risque, de faire un pas dans l'inconnu. Comme pour Dieu ! Personne n'a jamais prouvé que Dieu existait, ou qu'il était comme ceci ou comme cela. C'est pour cela que beaucoup de gens croient en des choses très différentes. Certains croient en Jésus, d'autres en Mahomet, d'autres en Bouddha... D'autres croient qu'il n'existe pas de Dieu. Chacun est libre de croire ou de ne pas croire. Cette diversité est une richesse. C'est pour cela qu'il vaut souvent le coup d'essayer de comprendre, d'être curieux ! ►

COURRIER DES LECTEURS

Sujet sensible

A propos de la bédé

J'ai toujours trouvé cette bédé de mauvais goût, mais cette fois, elle dépasse les bornes! Comment osez-vous militer ainsi pour l'adoption par les couples de même sexe alors même que c'est un sujet sensible qui divise les chrétiens? [...].

▲ **Christine Vial, Yverdon-les-Bains**

Dieu insaisissable

A propos de la féminisation de Dieu

L'incarnation « implique que Dieu rejoint les humains dans leurs limites pour montrer ce qu'elles ont de digne et d'estimable », écrit Noriane Rapin (page 20 du numéro précédent). Et ce Dieu – nous dit-on – est à la fois Père et Mère. J'ai aimé cette manière de nous rappeler qu'aucun d'entre nous ne peut saisir Dieu entièrement. [...]

Chacune et chacun de nous tente d'« expliciter Dieu avec des mots humains » selon Laurence Savoy (page 10) [...] Dieu ne se laisse pas enfermer dans mes définitions, mes mots et mes perceptions [...] C'est rassurant. Je peux dès lors accepter mes limites, mes incertitudes [...].

▲ **Isabelle Ott-Baechler, pasteure**

Mères spirituelles

A propos du conte

J'ai été surpris de lire le chapeau suivant au conte de votre numéro 42: « Dans l'arbre généalogique de Jésus, quatre femmes sont mentionnées avant Marie. Voici l'histoire de la première. » Et de conter l'histoire de Sarah, épouse d'Abraham... Mon sang de professeur de Nouveau Testament ne fait qu'un tour. J'ouvre néanmoins la Bible pour vérifier et je constate que les quatre femmes mentionnées dans l'Evangile selon Matthieu sont Tamar, Rahab, Ruth et la femme d'Urie. [...] Alors, merci de nous

rappeler l'histoire de Sarah, ancêtre de Jésus au même titre qu'Abraham! Mais elle ne fait (curieusement) pas partie de la généalogie mentionnée dans l'Evangile selon Matthieu. Son auteur a inclus des mères spirituelles aux origines liées à l'étranger et à la conjugalité compliquée... signe de l'accueil de tous les humains de foi dans sa propre famille! ▲ **David Richir, professeur HET-PRO en Nouveau Testament**

Appel à l'intercession

A propos de la pandémie

Notre monde se trouve confronté à l'une des plus graves crises sanitaires et économiques de tous les temps [...] J'ai parcouru *Réformés*, j'ai été étonné de n'y trouver aucune directive à l'attention de ce peuple de protestants [...] A quand dans votre journal une pleine page couleurs invitant à une action commune d'intercession conforme à la Bible?

▲ **Philippe Chapuis, Denges (VD)**

Transformer des vies, ensemble

Fondée à Lausanne en 1978, **Mercy Ships** est une organisation humanitaire internationale qui dispense des **soins chirurgicaux gratuits** dans les pays en développement. En déployant **le plus grand navire-hôpital civil au monde** et grâce à l'engagement de centaines de **bénévoles**, Mercy Ships transforme chaque année la vie de milliers de patients.

Mercy Ships collabore avec les pays de l'Afrique de l'Ouest pour soutenir une **amélioration durable des systèmes de santé locaux par de la formation médicale** et des rénovations d'infrastructures.

En partenariat avec **HIRSLANDEN**

Participez à la grande aventure humaine de Mercy Ships !

www.mercyships.ch



info@mercyships.ch

+41 (0)21 654 32 10

Compte postal: 10-17304-3

Association Mercy Ships
1012 Lausanne

IBAN CH47 0900 0000 1001 7304 3



Adrian Stiefel

« La méfiance des débuts s'est levée au fil du temps »

L'Antenne LGBTI du LAB de l'Eglise protestante de Genève collabore avec de nombreuses associations et institutions locales. Son chargé de ministère accompagne également d'autres Eglises vers plus d'inclusivité.

INTÉGRATION Quel bilan tirez-vous après cinq ans d'existence ?

Notre structure a tout de suite trouvé un public, ce qui prouve sa nécessité. Le nombre de bénéficiaires s'est stabilisé à une trentaine lors des rencontres thématiques mensuelles. Les événements ponctuels réunissent jusqu'à 150 personnes. Les participants se sont diversifiés : de nombreux protestants, beaucoup d'anciens évangéliques, des catholiques, ainsi que des athées et des agnostiques en recherche spirituelle.

Comment l'Antenne a-t-elle évolué ?

Nous avons adapté notre structure et notre offre aux besoins et aux demandes. L'Antenne est une plateforme de dialogue et d'échange avec un riche partage communautaire et des informations liées à la spiritualité, aux questions LGBTIQ+ et à la sexualité. Nous proposons, également, une permanence d'entraide et un accompagnement individuel. Les demandes ont nettement augmenté depuis le début de la crise sanitaire.

L'accueil des personnes LGBTIQ+ a-t-il changé ces dernières années ?

Un grand chemin a été parcouru à la suite de la création de ce ministère spécialisé,

puis de l'acceptation de la bénédiction des couples de même sexe par l'Eglise, fin 2019. Le ministère de l'Antenne a trouvé sa place au sein de notre Eglise et je ressens un ancrage plus profond et plus pérenne, même s'il subsiste certaines peurs. Je souhaite, désormais, développer plus de synergies et de partenariats avec d'autres structures de l'Eglise protestante.

Quel est le prochain pas attendu de votre Eglise ?

La Compagnie des pasteurs et des diacres a été chargée de veiller à la création et au renouvellement d'outils liturgiques et pastoraux adaptés pour l'accompagnement des nouvelles formes de conjugalité et de configurations familiales. Il s'agit de poursuivre cette réflexion. Il est important que les ministères, aumôneries et les lieux de culte soient en mesure d'intégrer des mesures inclusives. Il s'agit d'accompagner les pasteurs et les diacres pour qu'ils soient outillés pour le faire, grâce notamment à des formations sur ces questions. Les croyants LGBTIQ+ doivent se sentir suffisamment à l'aise pour, s'ils le désirent, se nourrir spirituellement et se confier aussi dans des lieux de culte plus traditionnels.

L'Antenne est-elle devenue un partenaire légitime d'autres associations ?

De vrais liens de confiance et d'amitié se sont tissés ! Nous sommes devenus des partenaires privilégiés de la Ville de Genève. La méfiance des débuts s'est levée au fil des années, lorsqu'il a été clair que nous n'étions pas dans une volonté de prosélytisme et que notre démarche vers la cité était ancrée dans la laïcité de

l'Etat. Cela a, par exemple, rendu possible notre travail dans les écoles pour la prise en compte de la religion dans le processus de déconstruction et de résolution de conflits et de discriminations.

Vous accompagnez également d'autres Eglises en matière d'inclusivité.

Oui, grâce à notre expertise en matière d'intégration des questions LGBTIQ+ en secteur ecclésial. C'est, par exemple, le cas avec l'Eglise catholique romaine qui a, récemment, affirmé publiquement une position inclusive. Nous avons, d'ailleurs, organisé il y a peu une rencontre avec la pastorale des familles de l'Eglise catholique romaine. J'ai à cœur de favoriser le dialogue œcuménique et interreligieux sur les questions LGBTIQ+.

« L'Eglise doit évoluer avec la société tout en apportant le message de Jésus-Christ »

Considérez-vous votre ministère comme un sacerdoce ?

Non ! Il est ancré dans mon chemin et mon engagement de vie, aussi dans la souffrance que j'ai dû gérer et qui m'a permis de grandir. Lorsque quelqu'un demande mon aide, je ne vais pas refuser parce que cela ne fait pas partie de mon cahier des charges ou que je n'ai pas le temps. Récemment, un prêtre catholique gay de Kinshasa a fait appel à nous. Comment lui dire non ? 2019 a été une année difficile. J'ai été malade et j'ai dû être hospitalisé. Durant cette phase de fragilité personnelle, j'ai vu à quel point ce que je fais donne un sens. J'ai aussi pris conscience que j'ai beaucoup reçu en retour. Mon ministère m'a porté. **▲ Anne Buloz**

➤ [Interview complète sous reforms.ch/adrian](https://www.reformes.ch/adrian)



Bio express

Janvier 2016, il organise la première rencontre de l'Antenne LGBTI.

Juin 2017, il est nommé chargé de ministère par l'Eglise protestante de Genève (EPG) pour les questions LGBTIQ+.

Début 2020, la Ville de Genève accorde une subvention annuelle pérenne qui paie une partie de son salaire et des activités proposées par l'Antenne.

Juin 2020, il intègre la Compagnie des pasteurs et des diacres de l'EPG.

2021, il souhaite créer une plateforme de discussion composée de théologiens de toute la francophonie pour accompagner l'Antenne sur un plan théologique. L'Antenne deviendrait ainsi un pôle de référence et de réflexion continue pour les questions LGBTIQ+ dans la francophonie.

En pleine réflexion

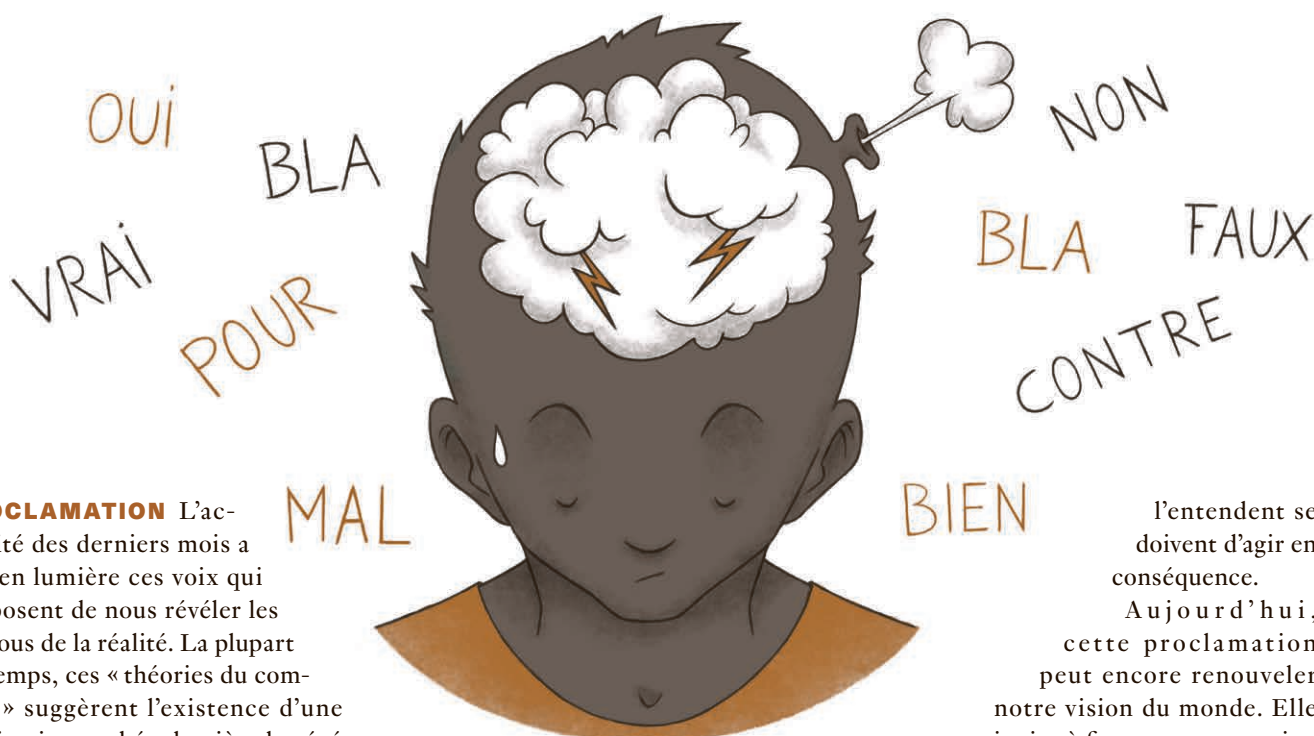
L'Eglise protestante de Genève accompagne un processus de réflexion dans lequel sont engagés l'Antenne LGBTI et le LAB. « Le LAB a été l'incubateur dans lequel l'Antenne est née et a pu déployer son ministère. Ma conviction est qu'il faut pouvoir répondre aux nombreuses demandes qui dépassent le cadre du public jeunesse initial. Pourquoi pas en proposant à l'avenir une plateforme de ressources, de connaissances et d'entraide sur les questions LGBTIQ+ au service de l'entièreté de notre Eglise ? »

L'actualité décryptée par un jeune théologien

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

Face au

Sommes-nous victimes d'un complot? Face à toutes les informations que nous entendons, à quelle parole donner foi?



PROCLAMATION L'actualité des derniers mois a mis en lumière ces voix qui proposent de nous révéler les dessous de la réalité. La plupart du temps, ces « théories du complot » suggèrent l'existence d'une motivation cachée derrière les événements et sont méfiantes face aux discours considérés comme officiels.

Si nous y regardons bien, la Bible elle-même n'est pas exempte de situations semblables, où deux discours entrent en concurrence. Il nous suffit de l'ouvrir dans le livre de la Genèse, au chapitre 3, pour y trouver la suggestion faite par le serpent à Adam et Eve face à l'interdiction prononcée par Dieu. Nous pouvons également rappeler cet épisode où, face aux témoignages de la résurrection de Jésus, la version officielle des chefs religieux est une accusation de vol (Matthieu 28, 12-15). Parole contre parole! Face à ces discours sur le tombeau vide, les habitants de Jérusalem pouvaient, bien sûr, mener leur propre en-

quête pour se faire une opinion: trouver les faits, chercher des preuves, recouper les informations...

Mais arrivés – ou pas – au terme de leurs investigations, ils se seraient néanmoins retrouvés face au choix posé par la proclamation de Pierre à la Pentecôte: « Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous avez crucifié! » (Actes des Apôtres 2, 42). En effet, si Jésus est maintenant Seigneur et Christ, cela implique pour eux de relire la réalité à travers ce prisme. Si Jésus est Seigneur, alors quelqu'un d'autre ne l'est pas: ni l'empereur, ni les dieux romains et grecs, ni Pierre, ni eux qui écoutent... Si Jésus est Seigneur, alors ceux qui

l'entendent se doivent d'agir en conséquence.

Aujourd'hui, cette proclamation peut encore renouveler notre vision du monde. Elle nous invite à fixer notre attention sur Jésus et, ce faisant, à remettre à leur juste place les connaissances que nous recevons, les convictions que nous portons: théologiques, politiques, nationales... En effet, si elles ont pris le pas sur notre attention au Christ, si elles ont pris le dessus sur sa parole et son double commandement d'amour de Dieu et du prochain, c'est peut-être qu'elles ont pris la place de Seigneur qui lui revient! « Jésus est Seigneur », c'est fixer avant tout notre attention sur lui et le suivre, le connaître et être connu de lui. ▀

🔊 **Écoutez cette méditation en audio sur www.reformes.ch/ecoute**

complot

Dans ce désir de suivre Jésus comme Seigneur et Christ, la prière ci-dessous invite à s'attacher à lui selon ces paroles dans l'évangile selon Jean :

« Je suis le chemin, la vérité, la vie. »

PRIÈRE

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui as dit :

« Je suis le chemin, la vérité et la vie »,
nous t'en prions :

ne souffre pas que nous nous écartions de toi,
toi qui es le chemin ;
que nous soyons sceptiques envers tes promesses,
toi qui es la vérité ;
que notre repos soit ailleurs qu'en toi,
toi qui es la vie.

Car tu nous as appris
en qui croire,
que faire
et où nous reposer.

D'Erasmus de Rotterdam, dans *Livre de Prières*.
Neuwiller-les-Saverne : Société Luthérienne des Missions,
Lyon : Editions Olivétan, 2012, p. 42.

La crise dans la Bible

RENOUVEAU Les crises de l'exil ont marqué l'histoire du peuple hébreu, à tel point que les auteurs des textes de l'Ancien Testament tentent de les comprendre dans leurs écrits. Dans cette « littérature de crise », on peut identifier trois attitudes : le prophète, le prêtre et le mandarin (idéaux types élaborés par le politologue Armin Steil à propos de l'époque moderne dans son ouvrage sur la sémantique de la crise, NDLR), explique Thomas Römer, professeur de milieux bibliques au Collège de France.

« L'attitude prophétique consiste à dire que YHWH (le nom propre du Dieu d'Israël, NDLR) va créer du nouveau, la crise est donc un passage nécessaire pour arriver à un temps meilleur. Le prêtre revient aux origines : Dieu a créé le monde bon et si les hommes respectent les ordres divins, alors tout ira bien. Et le mandarin écrit une histoire pour expliquer les causes de la crise : les rois et le peuple n'ont pas respecté les commandements de YHWH tels qu'écrits dans le Deutéronome », décrit le bibliste.

Impossible de ne pas penser aux discours actuels face à la crise que nous traversons. Le prophète estime qu'elle mènera à une société meilleure, plus solidaire et écologique. Le prêtre, voyant la mondialisation comme un mal, prône la fermeture des frontières et le retour à une économie locale. Quant au mandarin, le scientifique, il tente de comprendre ce qui est arrivé pour éventuellement trouver des remèdes. ■ M. D.

Cette analyse est tirée de la série *Les autres mots de la Bible*, disponible sur www.re.fo/outresmots. En huit minutes, Thomas Römer décortique chaque terme, son contexte et son sens de façon accessible.

L'auteur de cette page

Venu de Madagascar pour des études en informatique, Tojo Rakotoarison s'orientera ensuite vers la théologie, à Paris puis en Suisse romande. Il est actuellement pasteur dans les paroisses de Vallorbe et de la Vallée de Joux dans le canton de Vaud (EERV). Il programme encore à l'occasion.

Engagement chrétien

HISTOIRE Qui connaît la riche et longue histoire de l'engagement politique et militant chrétien ? Ce dossier permet d'explorer sa partie suisse et romande au XIX^e et XX^e siècles. Treize recherches historiques témoignent de l'implication profonde des chrétiens dans leur société et de leur implication sur des questions aussi variées que l'école, les droits des locataires, le droit du travail... ▀

Foi de militant·e·s, Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier, n° 36, Edition d'en bas, 215 p., 2020.

Quand la religion est un carcan

TÉMOIGNAGE Est-il encore possible de croire quand on a vécu et surtout subi, enfant, le fondamentalisme, l'emprise religieuse, l'abus spirituel ? Oui, témoigne la théologienne Marie Cénec, qui a dépassé le sectarisme évangélique, grâce entre autres à... sa foi ! ▀

L'Insolence de la parole, Marie Cénec, Bayard, 105 p., 2020.

Ô vieillesse sublime

ANARCHISME On ne présente plus Pierrot, l'anarchiste, Mimile, l'aventurier, et Antoine, l'optimiste, trois septuagénaires impayables bien décidés à ne pas accepter notre monde qui ne tourne plus rond, déjà incarnés à l'écran par Pierre Richard, Eddy Mitchell et Roland Giraud. Dans ce nouvel album, les trois compères quittent leur zone de confort pour une virée en Guyane, où ils vont évidemment croiser la route d'orpailleurs clandestins. L'anarchisme est toujours au rendez-vous, la tendresse aussi. Jouissif. ▀

L'Oreille bouchée. Les Vieux Fourneaux, Tome 6, Wilfrid Lupano et Paul Cauuet, Dargaud, 56 p., 2020.



Aux sources des monothéismes

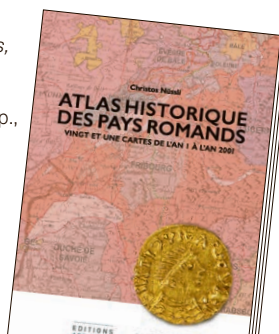
RECHERCHE Dans ce livre d'entretien, Jacqueline Chabbi, spécialiste des origines de l'islam, et Thomas Römer, spécialiste de l'Ancien Testament, présentent l'état de la recherche – très active sur ces questions. L'archéologie et une lecture des textes en retirant nos « lunettes monothéistes » montre que le Dieu unique de la Bible voit le jour sur plusieurs siècles dans un contexte polythéiste alors que celui du Coran apparaît en à peine plus d'un siècle dans une société préoccupée par la disponibilité de l'eau : « il n'est pas question de transcendance, j'allais dire que c'est un luxe qu'on ne peut se permettre », résume Jacqueline Chabbi. ▀

Dieu de la Bible, Dieu du Coran, Thomas Römer, Jacqueline Chabbi, entretiens avec Jean-Louis Schlegel, Seuil, 304 p., 2020.

La géographie n'est pas fixée dans le marbre

HISTOIRE Dessiner les frontières de notre coin de pays l'an 1, 101, 201, etc., jusqu'en 2001 : tel est le pari de cet ouvrage qui propose d'entrer dans l'Histoire non pas au travers du texte, mais de l'image. « La construction historique née au XIX^e siècle avec les Etats-nations conduit à se figurer le passé comme une marche vers la création des pays d'aujourd'hui. [...] La population suisse se sent l'héritière des Hérvètes, la française des Gaulois ou des Francs. [...] En feuilletant cet atlas, il devient évident que les découpages territoriaux varient à l'infini et [...] que bien d'autres configurations que celle du XXI^e siècle étaient envisageables », note Justin Favrod dans sa conclusion. ▀

Atlas historique des pays romands, Christos Nüssli, Editions Attinger, Passé simple, 64 p., 2020.



La Réforme et son contexte

HISTOIRE Parus récemment, les volumes 9 et 10 de l'« Histoire dessinée de la France » permettent de mieux comprendre la Réforme et les guerres de Religions. *En âge florissant* s'interroge : qu'est-ce qu'au juste la Renaissance ? Pour enquêter sur ce concept, deux historiens du XIX^e, Burckhardt et Michélet, sont défiés au fil des cases par Jacques Le Goff, médiéviste du XX^e siècle : peut-on vraiment parler de l'époque de François 1^{er}, marquées par des guerres incessantes, comme d'une période éclairée ? Les arts sont-ils uniquement sous influence italienne ? Quelles peurs et quelles angoisses traversent l'époque ?

Mais c'est vraiment le tome suivant, *Sacrées guerres* qui offre une plongée éclairante dans les guerres de religion. Et qui les rend plus compréhensibles et humaines, en soulignant leurs revirements constants et les intérêts personnels qui y prévalent.

On y côtoie des personnages clés, dont Montaigne et son regard aiguisé sur l'intolérance, une Catherine de Médicis partisane du dialogue, loin de la matrone aigrie parfois caricaturée aujourd'hui. Et on y découvre un protestantisme tour à tour triomphant et intolérant, lorsqu'il a par exemple eu Lyon comme capitale (1562 – 1563), face à un catholicisme tout autant persuadé de détenir la vérité. ▀

En âge florissant, de la Renaissance à la Réforme, Histoire dessinée de la France, Tome 9, Pascal Briost, Anne Simon, La Découverte, 165 p., 2020.
Sacrées guerres, de Catherine de Médicis à Henri II, Histoire dessinée de la France, Tome 10, Jérémie Foa, Poche, 165 p., 2020.



Les Eglises bichonnent leurs chers orgues

Plusieurs orgues sont en cours de création ou de rénovation en Suisse romande. A l'heure des difficultés budgétaires, est-ce que cela vaut la peine d'investir de tels montants dans cet instrument ?

MUSIQUE 687 000 francs, 8 000 heures, vingt ans : voilà ce qu'il a fallu pour donner naissance à l'orgue fraîchement construit du temple de Cossonay (VD).

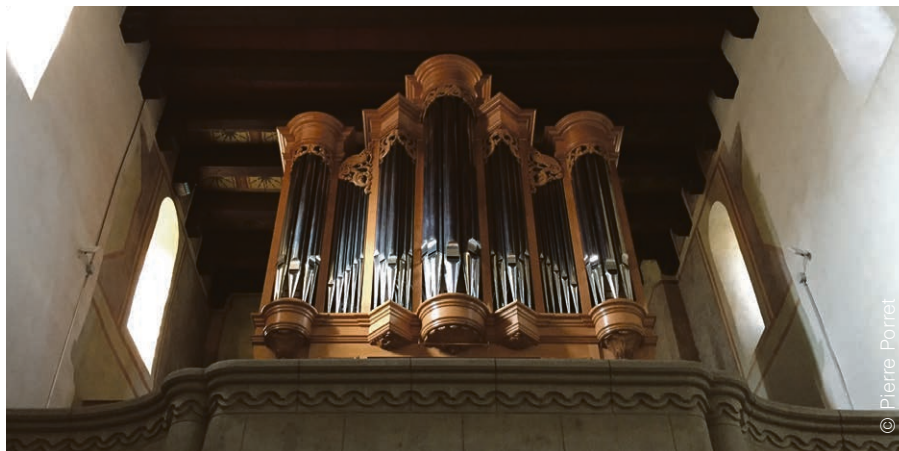
Des travaux de rénovation et d'extension d'orgues d'une envergure similaire sont fréquents dans les temples de Suisse romande. A Morges, changer l'orgue de 1960, à bout de souffle, a coûté un million de francs. « Au vu du prix des réparations (420 000 francs), on a décidé de plutôt le remplacer ! », explique Denis Pittet, paroissien engagé dans ce projet. La facture a été réglée par la Ville et par la Loterie romande.

Le relevage (révision d'un orgue) et l'extension de l'orgue de la collégiale de Moutier, terminés en mars dernier, ont avoisiné le demi-million. Le montant est le même pour celui de Gland-Vich-Coinsins, qui, grâce à un savant dispositif, permettra au public de voir l'organiste depuis en bas. Quant à l'église Saint-François à Lausanne, elle a inauguré en octobre 2020 un projet de quatre orgues intitulé Organopole*.

Soutiens privés

A l'heure où les finances de nombreuses Eglises sont en berne, comment parviennent-elles à couvrir de telles sommes ? Le plus souvent, elles sont soutenues par des dons privés, par des fondations – dont la Loterie romande, très généreuse –, ou par les contribuables.

« Il faut se rendre compte qu'il s'agit de 15 % de matériaux. Tout le reste est de l'artisanat », explique Pierre Porret, organiste titulaire du temple de Cossonay, à l'initiative du projet de nouvel orgue. Antonio Garcia, organiste de l'Eglise française de Berne, fait remarquer qu'un violon ou un violoncelle peuvent coûter entre un demi-million et un million,



Le nouvel orgue du temple de Cossonay.

« mais ils ne sont destinés qu'à une seule personne ». L'orgue, par ailleurs, n'a pas de durée de vie limitée. « Un orgue, c'est une bonne assurance-vie ! »

Patrimoine et culture

Ces orgues permettront-ils de redonner du souffle aux paroisses ? Pour Marc Jeannerat, ancien pasteur dans le Jura bernois, qui a porté le projet du nouvel orgue de la collégiale de Moutier, rien n'est moins sûr : « Au mieux, nous sommes une cinquantaine au culte, donc ce n'était pas nécessaire. Mais c'était primordial au niveau culturel et patrimonial. » Tommaso Mazzoletti, organiste titulaire à Gland, précise : « Grâce à ces nouveaux orgues, plus de gens entreront dans les temples. Ils ne resteront pas insensibles à ce qui s'y vit. »

Investir dans des orgues semble paradoxal alors que les Eglises peinent à attirer la jeune génération. « L'erreur consiste à opposer la musique d'orgue et le non-renouvellement de la jeunesse dans nos temples. L'orgue peut dialoguer avec des formes plus contemporaines de musique », explique Pierre Porret. Une affirmation confirmée par Antonio Gar-

cia, 35 ans seulement : « L'orgue est le plus souvent associé uniquement à la vie d'Eglise. Mais c'est un instrument qui peut jouer tous les styles. » Un exemple : le spectacle « Alice au pays de l'orgue », qu'il a imaginé, mêlant orgue, musique électronique, jazz, chant lyrique et projection vidéo.

L'absence d'activité pouvant se révéler néfaste pour l'instrument, la relève s'avère indispensable. « En Suisse romande, la formation professionnelle regroupe une trentaine d'étudiants, auxquels il faut ajouter les non-professionnels et ceux en cours ou écoles privées, explique Vincent Thévenaz, organiste titulaire de la cathédrale Saint-Pierre de Genève. Un nombre qui reste relativement stable. » L'Association des organistes romands a créé un Groupe junior (7-20 ans) qui regroupe entre 20 et 30 étudiants. Cela permettra-t-il d'augmenter le nombre de professionnels ? Il est encore trop tôt pour le dire.

► **Elise Perrier**

* Deux nouvelles tribunes, un orgue espagnol qui a été déménagé de Saint-Laurent à Saint-François, et un orgue italien qui a été placé en hauteur.

Dans les cantons voisins

VAUD

Jeûner pour le climat

ÉCOLOGIE Comme chaque année, des groupes de jeûneurs réunis par Action de carême et Pain pour le prochain se préparent à vivre, en mars prochain, un temps de jeûne pour le carême. La démarche connaît un certain engouement parce qu'elle est à l'intersection de plusieurs besoins ou envies, racontent deux jeûneurs réguliers, Aline Henny, maman au foyer, et Martin Hoegger, pasteur retraité.

C'est à la fois une solution pour approfondir sa spiritualité personnelle et un moment pour prendre soin de sa santé, à condition d'être encadré par des experts ou par un professionnel. Jeûner permet aussi d'agir de manière solidaire : l'argent économisé pour les repas peut être versé à des associations pour des personnes dans le besoin. Surtout, une telle pratique permet d'interroger son rapport à l'alimentation et à la planète.

Cette année, une action spéciale baptisée « Détox la Terre » est prévue en Suisse romande. Elle réunit de jeunes chrétiens, qui cheminent ensemble depuis quelques mois autour de la question écologique. Le jeûne peut consister à restreindre soit son apport alimentaire, soit sa consommation : écrans, achats de vêtements, transports polluants... Une célébration d'ouverture est prévue le 5 mars, le temps de jeûne en lui-même a lieu du 5 au 20 mars, jour choisi pour la célébration finale. ▀

C.A.

Informations: www.detoxlaterre.ch
et www.re.fo/jeuner.

BERNE-JURA

La formation devient nomade

MOUVEMENT A la suite de l'annonce de la fermeture définitive du Centre de Sornetan, les activités liées à la formation devront se faire dans d'autres lieux. Pour rappel, la mise en vente du Centre avait été décidée en septembre dernier, mais son exploitation devait continuer. C'était sans compter les difficultés liées à la crise sanitaire engendrée par la Covid-19. Une situation qui a contraint les responsables à opter pour une fermeture définitive.

Cela n'empêche pas pour autant la poursuite des activités. Plusieurs alternatives ont déjà été envisagées : « Les paroisses disposent de nombreux locaux qui pourraient accueillir des activités ou des sessions de formation. Des collaborations avec le Centre social protestant, qui bénéficie de locaux équipés à Bienne et à Tramelan, seraient également envisageables », détaille Janique Perrin, responsable de la formation.

Ce changement permettra de proposer des formations sur mesure aux paroisses qui souhaiteraient développer une thématique particulière dans leurs locaux. Les offres tous publics seront également renforcées, notamment avec le volet de la formation pour parents ainsi que des activités et des conférences culturelles.

En ce qui concerne la communication, l'ensemble des données est actuellement en cours de transfert sur le site refbejuso.ch sous le volet formation et devrait s'étouffer dans les mois à venir. ▀ N.M.

Détails et infos sous www.refbejuso.ch/fr/formation.

NEUCHÂTEL

Nouvelle identité visuelle

COMMUNICATION Sobre, moderne et adaptable, voici en trois mots ce qui définit le nouveau logo de l'Eglise réformée neuchâteloise.

Actuellement dans un processus de profond changement, l'EREN est devenue eren. Un passage aux minuscules qui n'est pas dénué de sens. Il en va de même pour la symbolique de la croix qui ne s'impose pas d'emblée, mais se devine. Dans l'une de ses prédications, le pasteur et conseiller synodal Yves Bourquin s'est intéressé à cette nouvelle apparence. Bien que cela ne soit là que quelques lettres avec un élément graphique, cela en dit énormément sur l'identité que l'institution souhaite véhiculer. « Ce logo en dit long sur qui nous sommes : une Eglise qui suggère sans imposer. Une Eglise qui respecte la liberté de foi des citoyens et des citoyennes. Chacun et chacune est libre de voir ou de ne pas voir le symbole de la croix », a résumé le pasteur.

Ce nouveau graphisme permet également de nombreuses déclinaisons. « Il est conçu pour s'adapter à tout. Chaque paroisse et chaque service de l'Eglise pourront l'utiliser en ajoutant leurs références. Il peut autant figurer sur des messages de Noël que sur des cartes de deuil », complète la conseillère synodale chargée de la communication, Clémentine Miéville.

Dès le début de cette année, le nouveau logo est affiché à travers tout le canton dans le cadre d'une campagne destinée à rappeler à la population que l'Eglise réformée neuchâteloise est là pour elle. ▀ N.M.

Plus d'infos: www.eren.ch.

Thalita koumi!

La pasteure Marie Céneç se livre dans *L'insolence de la parole*. Elle revient sur le piège du radicalisme religieux qu'elle a connu, enfant, et dont elle est parvenue à sortir sans que sa foi n'en pâtisse.

PARCOURS DE VIE « Thalita koumi », ce qui veut dire en araméen « Jeune fille, lève-toi » (Marc 5,41), est l'une des paroles qui a saisi la pasteure Marie Céneç dans un moment difficile, comme une « parole surgissant du plus profond » d'elle-même. « Des saisissements, j'en ai eu à plusieurs reprises dans ma vie, comme s'il y avait toujours quelque chose qui me rattrapait lorsque je connaissais des vacillements. »

La première fois, elle était adolescente et fréquentait, avec ses parents, des mouvements évangéliques qui exerçaient une réelle emprise sur leurs fidèles. Elle ne se sentait pas à sa place « dans cette religion patriarcale qui n'aimait pas les femmes et où elle ne devait pas trop penser ». Elle s'y trouvait « à l'étroit, même si tout n'était pas mauvais ». Marie Céneç s'en affranchira lorsqu'elle quittera la maison familiale pour l'Université. Un long cheminement qu'elle choisit, aujourd'hui, de partager, même si se livrer lui coûte.

« C'était difficile, pour moi, d'oser une parole aussi personnelle. Lorsque l'on risque un dévoilement, on ne sait jamais comment cela peut être accueilli. Mon livre a pris cette forme alors que j'essayais de définir ce qu'est une parole libre au sein du religieux. J'ai donc risqué une telle parole. De plus, l'aspect du témoignage est ce qui peut donner de la crédibilité à mes propos », précise la pasteure. Elle espère que partager son vécu, dont elle témoigne avec une grande sincérité, pourra trouver une résonance chez des personnes qui vivent une expérience d'emprise religieuse. « En aider quelques-unes à se sentir moins seules, en leur proposant des pistes, serait déjà beaucoup. »

Après les Eglises évangéliques, elle fréquentera quelque temps l'Eglise luthérienne puis, très vite, les Eglises



© Silvia Rossi

réformées. Car si elle a remis en question sa foi, cette dernière ne l'a jamais quittée. Durant les premières années, son engagement a plutôt été sur le seuil. « J'avais soif de choses vivantes et inspirantes. » Avant qu'elle choisisse d'en faire son métier. « Les pasteurs sont des êtres de passages qui peuvent aider à passer les grands seuils de la vie, c'est un privilège et aussi une responsabilité », écrit-elle en page 23.

Marie Céneç a toujours été attirée par l'art de la prédication et par le lien avec les gens, « la beauté de ce métier ». C'est aussi tout son défi : « Vivre sa foi, qui est quelque chose de si intime et personnel, avec d'autres est difficile. La partager et la mettre en pratique au sein d'une vie communautaire est un exercice spirituel infini. » Son désir de se mettre au service des autres l'a récemment conduite dans un nouveau ministère, à Terre Nouvelle, qui est la « courroie de transmission entre l'Eglise protestante et les ONG protestantes. C'est l'aboutissement d'un chemin de plusieurs années ».

Dans son livre, sa parole ose être insolente lorsqu'elle pose certaines questions, quelque peu taboues dans les milieux ecclésiaux. « Si je me livre à la polémique, c'est toujours avec beaucoup d'amour pour « ma famille dysfonctionnelle » qu'est l'Eglise. Les institutions sont en crise, ce n'est un secret pour personne. Quelquefois, il faut oser une parole neuve pour avancer ensemble », est persuadée Marie Céneç. Avec *L'insolence de la parole*, elle entend contribuer à cette réflexion. ■ Anne Buloz

Côté pratique

Après *C'est tous les jours dimanche* (2013) qui regroupait ses méditations bibliques et *A contre-jour* (2018) dans lequel elle partageait ses chroniques du quotidien, Marie Céneç publie *L'insolence de la parole*, dans la collection « J'y crois » de Bayard.

Six nouveaux élus au Conseil

Lors de sa séance de décembre dernier, l'assemblée des délégués au Consistoire (assemblée délibérante) a élu six nouvelles personnes au Conseil du Consistoire (exécutif) de l'Eglise protestante de Genève. Explications.

INSTITUTION La démission avec effet immédiat, en juin 2020, de cinq membres du Conseil du Consistoire (CC) en raison de fortes tensions au sein de l'Eglise protestante de Genève (EPG) avait laissé cette instance en sous-effectif. Les six candidats qui se présentaient à leur succession ont tous été élus vendredi 11 décembre, lors d'une session du Consistoire qui s'est déroulée, pour la première fois, en visioconférence.

L'une des prochaines tâches du Conseil du Consistoire sera d'engager les personnes choisies, au terme du processus qui est en cours, pour les trois nouveaux postes clés à la direction de l'EPG : le secrétaire général, le secrétaire général adjoint Mission et le secrétaire général adjoint administration-gestion. Deux des nouveaux élus du CC, Eva Di Fortunato et Joël RoCHAT, nous expliquent les raisons pour lesquelles ils se sont présentés à cette élection complémentaire.

EVA DI FORTUNATO (46 ans) : « Cela fait dix ans que je suis engagée bénévolement dans notre Eglise au niveau local, à Versoix, en tant que catéchète et animatrice d'Ecole du dimanche et de cultes. Au fil du temps, avec ma paroisse, nous avons constaté des lourdeurs et des dysfonctionnements à différents niveaux de notre Eglise. Nous nous sommes rendu compte que rien ne changeait malgré les informations que nous faisons remonter. Au contraire, cela avait plutôt tendance à braquer certaines personnes...

Lorsque j'ai été contactée avant cette élection, j'ai pensé que c'était l'occasion d'essayer de faire bouger les choses de l'intérieur. J'ai vraiment envie d'apporter



quelque chose de l'ordre de l'enthousiasme, une énergie positive nouvelle. L'EPG a été très bas et je crois à la possibilité de lui donner un coup d'élan pour remonter. J'ai le sentiment qu'il y a une vraie conscience que quelque chose doit bouger et qu'il y a suffisamment de monde qui y croit pour y parvenir.

J'ai envie que l'EPG revienne à l'essence de ce qu'est une Eglise : la joie de faire communauté ensemble et d'annoncer ce en quoi elle croit au monde. Je crois à la mission de notre Eglise : elle a quelque chose de formidable à apporter au monde. »

JOËL ROCHAT (52 ans) est conseiller de paroisse à Saint-Pierre depuis 2012 : « Cela fait des années que je ne peux pas me résoudre à ce que le nombre de protestants et l'influence des valeurs protestantes diminuent progressivement

à Genève et au-delà. Je suis convaincu que les valeurs chrétiennes sont justement la réponse parfaite à la quête de sens, de vérité et de remise en question du matérialisme que de plus en plus de gens vivent aujourd'hui et qui prend des formes diverses et hétéroclites.

Je souhaite, modestement, aider à diffuser la Parole, à la dépoussiérer. J'aimerais accompagner les changements nécessaires et contribuer à redonner de la confiance. L'Eglise a une longue histoire ; il est normal que vouloir changer des choses puisse heurter. Je suis optimiste, mais pas candide !

Au sein du Conseil du Consistoire, je sens une bonne dynamique, une très belle énergie, un enthousiasme et, surtout, un état d'esprit positif. Il y a une véritable envie de tourner la page des traumatismes du passé. Pour cette mission, on se remet entre les mains du Seigneur pour nous donner des idées. Le Saint-Esprit nous inspirera et Dieu nous donnera la force. »



du Consistoire

Le Consistoire

Le Consistoire a été institué le 20 novembre 1541 par les ordonnances ecclésiastiques inspirées par Jean Calvin. Il était à l'époque composé des pasteurs et de douze Anciens (des laïcs).

Aujourd'hui, ses principales attributions sont :

- de définir les grandes orientations du projet ecclésial que met en œuvre la direction de l'Eglise protestante de Genève;
- de se prononcer sur la politique générale de l'Eglise (ressources humaines, formation, immobilier, finances, communication);
- de se prononcer sur le budget et sur les comptes;
- de se prononcer sur des propositions stratégiques présentées par les différents lieux de l'Eglise;
- d'élaborer et de modifier la Constitution et les Règlements de l'Eglise.

Le Consistoire est constitué des représentants des paroisses, des Services, des pastorales, de la faculté de théologie, de la Compagnie des pasteurs et des diacres ainsi que des membres du Conseil du Consistoire.

Le Conseil du Consistoire

Le Conseil du Consistoire (CC) a pour mission de promouvoir, de présenter et de soumettre au Consistoire les questions, à caractère stratégique notamment, concernant la vie de l'Eglise et sa mission, entre autres dans les domaines de l'accompagnement, de la solidarité, de la transmission (catéchèse); ainsi que la gestion des ressources humaines, la formation, la gestion immobilière et financière et la communication.

Par ailleurs, le Conseil du Consistoire est chargé d'assurer la haute surveillance de la direction de l'Eglise protestante de Genève (EPG) et de veiller à la bonne exécution des décisions du Consistoire.

Le CC représente également l'EPG.

Le Conseil du Consistoire est composé d'au moins six personnes, membres de l'EPG, dont une majorité de laïques, et du modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres. Avant cette élection complémentaire, il n'était plus composé que de cinq personnes, dont trois n'ont pas prévu de se présenter à l'élection de la prochaine législature, en juin 2021. **▲ Anne Buloz**

Les autres actualités du Consistoire

- Le comité de pilotage du projet de nouveau modèle de gouvernance de l'EPG, intitulé « Convergence », a annoncé que le projet en est à 75 % d'avancement. Il poursuivra ses travaux jusqu'au 31 mars 2021 pour réaliser l'ensemble des objectifs du mandat. La tâche importante qu'il lui reste à accomplir porte sur l'accompagnement au changement.
- Le Consistoire a ratifié les Statuts des paroisses Rive gauche (issue de la fusion des paroisses de Champel-Malagnou, Eaux-Vives et Arve), Meyrin, Mandement, Onex et 5 communes. Il a également constitué la Région Centre-ville Rive gauche en regroupant les paroisses Rive gauche et Saint-Pierre-Fusterie. Il a finalement ratifié les Statuts de la Région Jura-Lac.

Lancement d'une formation en théologie interculturelle

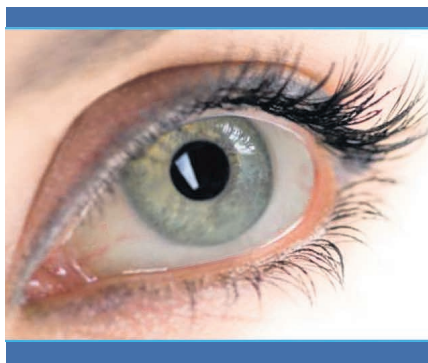
ÉGLISE Des représentants de plusieurs institutions se sont unis afin de proposer une formation qui abordera les enjeux et les promesses d'un vivre-ensemble interculturel en Eglise et en société à partir des disciplines de la théologie. Six sessions, centrées chacune sur un thème différent, sont prévues entre mars et juin 2021 à l'Institut œcuménique de Bossey (VD).

La réalité interculturelle est, aujourd'hui, une donnée de base des communautés chrétiennes. Malgré tout, vivre au quotidien et dans un cadre communautaire l'interculturalité ne va pas toujours de soi.

L'objectif de cette formation, qui alliera conférences, ateliers, discussions de groupe et reprises pratiques, est d'outiller les participants afin qu'ils soient capables de penser leur foi dans une perspective interculturelle, de comprendre théologiquement les réalités sociétales multiculturelles et de conduire des actions qui valorisent la dimension multiculturelle de la foi. **▲**

Côté pratique

Inscription uniquement pour le programme complet. Plus d'informations sur www.protestant-formation.ch.



LINDEGGER
maîtres opticiens

examens de la vue, lentilles de contact,
lunettes, instruments...

Cours de Rive 15, Genève 022 735 29 11
lindegger-optic.ch

Denise Pernet-Bahrami : «J'ai donné mon cœur à Jésus-Christ»

Pour fêter ses 80 ans, elle s'est offert un site internet, sorte de testament spirituel dans lequel elle témoigne de ce qui est important pour elle : le protestantisme, la Bible ou encore Genève, ville de paix.



Elle aime écouter l'Évangile du jour sur RCF, la radio chrétienne francophone, ainsi que la prière du soir.

RENCONTRE Croix huguenote autour du cou, Denise Pernet-Bahrami se raconte en sautant du coq à l'âne. Souvent, elle cherche fébrilement parmi les nombreux papiers rassemblés en vue de notre entretien celui qui correspond au morceau de sa vie qu'elle est en train de nous raconter. Une vie riche d'engagements et de rencontres, guidée par sa foi profonde.

Que l'on ne s'y trompe pas : sa voix fluette et sa silhouette frêle cachent une détermination sans faille à continuer à relier les gens comme elle a aimé le faire durant toute sa vie. Une volonté à peine entravée, depuis quelques années, par des difficultés de mobilité. «J'ai toujours adoré tisser des liens, mettre les gens en contact, organiser des rencontres», précise-t-elle. En toute logique, elle travailla en tant qu'assistante sociale.

Sa foi a occupé une place considérable dans sa vie. Très jeune, elle a reçu l'appel de Jésus-Christ. «J'ai la grande chance de connaître, depuis ma tendre enfance, les

voies du Seigneur. A l'âge de 10 ans, j'ai donné mon cœur à Jésus.» Sept ans plus tard, elle confirme sa décision «d'appartenir à Jésus-Christ» en se levant lors de la prédication de masse du pasteur évangélique américain Billy Graham au Palais des expositions de Genève.

Sa grande «soif de connaître davantage tout ce qui a trait à la spiritualité l'amène un peu partout». En Allemagne, où elle passera presque un an dans le cadre de l'Année diaconale, une association membre de la Fédération protestante de France qui accueille des jeunes adultes pour effectuer un service bénévole. Puis en Israël, «pour connaître les kibboutzim». Durant un temps, elle s'éloignera de Jésus-Christ et s'intéressera à l'ésotérisme, à la théosophie, au hatha yoga, à la réincarnation...

Le jour de Pâques 1976, «la certitude de la résurrection jaillit du tréfonds de mon être. Ma recherche est terminée, j'ai retrouvé la Parole de Dieu. Et j'ai recommencé à lire la Bible». Les années suivantes, Denise Pernet-Bahrami a parcouru à plusieurs reprises, en vélomoteur, les douze heures de trajet pour Taizé. Durant sept ans, elle a été animatrice et réalisatrice bénévole à Radio Cité, alors émanation des trois Églises officiellement reconnues dans le canton de Genève, présentant notamment une émission interreligieuse. Elle a également participé à l'Atelier œcuménique de théologie.

Ces dernières années, malgré les difficultés croissantes à se déplacer, elle a entraîné son rollator à différents événements organisés par l'Église protestante de Genève. En 2018, lors du culte des Rameaux auquel elle assiste à la Servette, où elle a longtemps été très assidue, sur le thème «Des cailloux sur mon chemin», elle a demandé au Seigneur si elle avait encore quelque chose à faire sur cette

Terre. La réponse sera la construction d'un site internet sur Esdras. «A 80 ans, est-ce une idée saugrenue? Est-ce du courage, de la ténacité et de l'optimisme? La confiance en Dieu, c'est reconnaître le fil rouge de sa propre vie malgré la vieillesse, et rester vivante pour entendre et voir l'Esprit saint qui nous surprend chaque jour et qui nous inspire.»

C'est avec son énergie coutumière et un enthousiasme intact qu'elle s'est donc lancée dans la création de son site, avec «les personnes que Dieu a mises sur mon chemin: Isabelle, Wei Qi, Jean-Claude, Mohamad». Sa manière de «semer des graines de compréhension, d'espérance, de réconciliation et de paix». Elle y met en avant aussi bien des figures de résistance, la tolérance, le cylindre de Cyrus, l'Iran dans la Bible et bien d'autres thèmes qui lui tiennent à cœur. Désormais, elle a également un compte Twitter, «qui me permet de partager l'espérance et la joie...».

Elle voudrait que l'on retienne de son témoignage que tout peut encore arriver, même à son âge. Ce n'est pas pour se plaindre du poids des années, même si elle vit difficilement le passage du temps. «La vieillesse ce n'est pas drôle. C'est une grande solitude. Je trouve que les vieux sont abandonnés», lâche-t-elle, tout en précisant qu'une amie avait essayé de la convaincre qu'il ne faut pas dire ce genre de chose. Mais Denise Pernet-Bahrami n'a pas changé: elle dit toujours ce qu'elle pense. **▲ Anne Buloz**

Informations

A découvrir sur www.esdras.ch ou sur www.interreligieux.ch/wp/partenaires/. A lire: le premier chapitre d'Esdras, dans l'Ancien Testament.

Ghebresslassie Teklemariam : « La Parole de Dieu est lumière »

Pasteur au sein de l'Église protestante de Genève, Ghebresslassie Teklemariam (41 ans) témoigne de sa foi en Jésus-Christ.

PARCOURS DE VIE Pour témoigner de ma foi, de ma vie de croyant, j'aimerais évoquer un échange que j'ai eu avec un collègue pasteur. Nous avons parlé du sceau et de la devise en latin de l'Église protestante de Genève, que l'on peut lire en bordure du sceau : *sol et scutum Ecclesiae Genevensis* ; et, au centre, un monogramme au nom de Jésus-Christ en grec (ΙΗΣ) pour Ἰησοῦς.

C'est la parole de la devise qui a retenu mon attention : « Le Seigneur Jésus est le soleil et le bouclier de l'Église de Genève », qui reprend un extrait du psaume 84:12. Je la trouve non seulement très pertinente, mais elle me rappelle une image que j'ai gardée depuis mon enfance. C'est une image symbolique du soleil, c'est-à-dire le soleil lui-même, sa lumière et sa chaleur, utilisée pour expliquer la trinité : Dieu Le Père, Fils et Saint-Esprit. L'image, restée gravée dans mon cœur, me parle toujours.

Le soleil, étant à la juste distance, envoie sa lumière et sa chaleur, qui sont vitales à notre existence et à la vie en général. De même, Dieu, Créateur et Source de la vie, se fait proche à travers sa Parole qui est lumière pour nos pas comme le dit le Psaume (119, 105). Et à travers son Esprit saint, Souffle de vie, Dieu vient toujours à notre rencontre pour nous fortifier et nous donner le courage de vivre en harmonie avec tout ce qui nous entoure.

Malgré le brouillard, malgré le nuage épais, le soleil finit par venir. De même, malgré les difficultés et les circonstances de la vie qui risquent, parfois, de nous éloigner de l'essentiel, Dieu continue à prendre soin de ses créatures. Quoi qu'il arrive, Dieu ne nous abandonne pas. Selon sa promesse, Dieu demeure toujours parmi nous, au milieu de nous (Mt 28, 20).

C'est une grâce pour moi, aujourd'hui, de vivre dans cet état d'esprit et dans



© Alain Grosclaude

cette confiance qui m'accompagne au quotidien. Oui, cette conviction que Dieu, Source de la vie, tient ma vie entre ses mains ne me quitte pas. Elle me donne la force, non seulement d'affronter les épreuves de la vie, mais aussi me remplit de courage pour répandre l'espoir dans les cœurs des personnes que je rencontre.

Oui, pour parler de ma foi, j'aime bien reprendre les mots d'un théologien contemporain, Antoine Nousis, qui dit dans son livre *Lettre à mon gendre agnostique, pour lui expliquer la foi chrétienne*, (p. 76) : « Ma vie n'est pas un îlot de hasard dans un océan de nécessité, mais qu'elle est précédée, accompagnée, attendue par et dans l'amour de Dieu. »

Oui, comme beaucoup, je reçois ma vie de ce Dieu qui est à la source de toute vie et qui n'a jamais cessé de m'accompagner et de m'adresser sa parole, qui m'invite à chaque fois de manière nouvelle. En tant qu'être doué d'intelligence et de liberté, c'est à moi d'être attentif à la

Présence de Dieu et de faire un pas pour répondre à son appel, à son invitation d'entrer dans une dynamique de relation qui devient une source inépuisable de vie.

▀ **Ghebresslassie Teklemariam**

Qui est-il ?

D'origine érythréenne et éthiopienne, Ghebresslassie Teklemariam est arrivée en Suisse en 2002, en tant que requérant d'asile. Après six années d'études à la faculté de théologie de l'Université de Genève et un stage pastoral de dix-huit mois à la paroisse de Plan-les-Ouates, il a été engagé en tant que pasteur en septembre 2020. Il partage son temps ministériel entre deux Régions : Salève et Centre-ville Rive-droite. Il a été naturalisé en décembre 2019 et est père de deux garçons, de 7 et 11 ans.

AGENDA

FÉVRIER 2021

Crise sanitaire

Au moment de boucler ce numéro, nous ne savons pas si les mesures sanitaires destinées à freiner l'épidémie de maladie à coronavirus seront levées à temps pour permettre aux activités annoncées dans ces pages d'avoir lieu.

Merci de vous référer au site web de votre paroisse pour en obtenir confirmation.

Si les mesures sanitaires devaient être prolongées, vous trouverez des propositions pour vivre une vie spirituelle ou communautaire malgré les mesures de distanciation sociale sur www.epg.ch/cultes-activites-ligne.

ESPACES EN VILLE

ESPACE FUSTERIE

RENDEZ-VOUS

Méditations du vendredi

Nous espérons pouvoir vous accueillir pour nos méditations habituelles **du vendredi, à 12h30**, en fonction des mesures sanitaires en vigueur. Informations actualisées sur <https://espace-fusterie.epg.ch>.

Bonne santé physique, morale et spirituelle à chacune et à chacun !

ESPACE SAINT-GERVAIS

RENDEZ-VOUS

Paroles et Silence

Les jeudis, 18h15. 28 janv : 10, 1-48 : « Pierre et Corneille ».

4 fév : 11,1-18 : « Pierre rapporte l'événement à Jérusalem. »

11 fév : 11,19-30 : « Croissance de l'Eglise à Antioche ».

18 fév : 12,1-25 : « Mort de Jacques et d'Hérode. Délivrance de Pierre ».

25 fév : 13,1-12 : « Envoi de Barnabé et Paul. Conflit à Chypre ».

Culte cantate

Di 7 fév, 10h. Max Reger, Geistliche Lieder : Anke Lotz, pasteur ; Jorge Luis Carrillo, baryton et Diego Innocenzi, orgue (voir visuel ci-dessous).

Lecture en résonance

Ma 23 fév, 18h30. Lecture de textes de José-Flore Tappy par Isabelle Bosson, comédienne, accompagnée de William Dongois, cornet à bouquin (voir visuel en page 38).

La pâquerette

ESPACE EN VILLE Un citadin, qui avait pris sa retraite à la campagne, était particulièrement fier de la splendide pelouse qu'il avait plantée avec amour devant sa maison.

Mais chaque printemps, des pâquerettes s'obstinaient à pousser de loin en loin sur le tapis vert auquel il donnait pourtant tous ses soins jaloux. Et chaque année, cela l'irritait fort et gâchait son bonheur.

Il tenta toutes les méthodes connues pour les empêcher de pousser. Hélas ! sans succès.

A bout de recherches et d'essais infructueux, il écrivit à un laboratoire agricole renommé : « Voici tout ce que j'ai tenté. Que puis-je faire maintenant ? »

La réponse arriva sans tarder : « Apprenez à aimer. »

► **Parables de bonheur, Jean Vernet et Claire Moncelon**



Eglise protestante de Genève

espace saintgervais

cultes cantates

au temple de Saint-Gervais

dimanche 7 février 2021 à 10h
M. Reger *Geistliche Lieder*
Anke Lotz, prédication

dimanche 7 mars 2021 à 10h
J. C. Bach *Ach, dass ich Wassers g'nug hätte*
H. Schütz *Erbarm dich mein, o Herre Gott*
Ion Karakash, prédication

dimanche 4 avril 2021 à 10h
C. Bernhard
Sie haben meinen Herrn Hinweggenommen
H. Schütz *Erbarm dich mein, o Herre Gott*
Vincent Schmid, prédication

dimanche 2 mai 2021 à 10h
F. Mendelssohn Bartoldy
Drei Geistliche Lieder op. 96
Anke Lotz, prédication

dimanche 6 juin 2021 à 10h
D. Buxtehude *Ich bin eine Blume zu Saron*
Elisabeth Parmentier, prédication

Les musiciens de Saint-Gervais
Diego Innocenzi, orgue et direction

entrée libre - collecte

www.espace-saint-gervais.ch

Toutes les célébrations et manifestations peuvent être annulées selon les décisions des autorités cantonales.

CENTRE-VILLE RIVE GAUCHE

ARVE · CHAMPEL ·
MALAGNOU · EAUX-VIVES
ST-PIERRE-FUSTERIE

PROJECTEUR SUR

Une prière pour 2021

Le Club Sourire réunit tous les mois au temple de Malagnou entre 30 et 50 personnes. Ses animateurs, Eric Bernhard, Monique Bernhard et Waltraud Quiblier, ont retrouvé dans une plaquette « Le Heurtoir » de 1978, cette magnifique prière de Jacques-Bénigne Bossuet : « Seigneur, nous te prions pour tous ceux qui ont mis leur espérance en toi, pour tous ceux qui doutent de pouvoir mettre en toi leur espérance, pour ceux qui ont cessé d'espérer en toi, pour tous ceux qui sont sans espoir parce qu'ils ne te connaissent pas. Aide-nous à être porteurs d'espérance et à l'annoncer au monde, par nos pensées, nos paroles et nos actes. Nous t'en prions, au nom de Jésus, notre vivante espérance. »

Si les activités du Club vous intéressent, n'hésitez pas à contacter le secrétariat de paroisse qui vous mettra en lien avec les animateurs.

Vu l'incertitude sur les activités de ce début d'année, nous vous invitons à vous rendre sur le site de la paroisse (rive-gauche.epg.ch) pour les dernières informations.

► **Laurent Rupp, président du bureau de Région CVRG**

Les Parlottes des Théopopettes

Me 27 jan, 15h30, Auditoire Calvin. **Me 10 fév, 15h30**,

Auditoire Calvin. **Me 24 fév, 15h30**, Auditoire Calvin (voir visuel en page 38).

Bible et aventure pour les mômes

Sa 27 fév, 10h, Auditoire Calvin. « Lève-toi ! » (voir visuel en page 35).

RENDEZ-VOUS

Jésus, messie controversé

Sa 6 fév, 10h, pôle adultes. « Ses amis et ses ennemis ».

CENTRE-VILLE RIVE DROITE

MONTBRILLANT
ST-GERVAIS-PÂQUIS
SERVETTE-VIEUSSEUX

RENDEZ-VOUS

Gym douce et pause-café

Les mardis (sauf vacances scolaires) à **9h30** à la paroisse de Montbrillant.

Venez faire quelques exercices et vous retrouver, ensuite, pour prendre le café et « papoter ».

Parole et silence

Les jeudis (sauf vacances scolaires) à **18h15** au temple de Saint-Gervais. Partage, méditation, chants, prière, silence et texte biblique. Avec Jean-Pierre Zurn.

Repas du Colibri

Les vendredis à 12h au centre paroissial de Servette-Vieusseux, repas convivial où tout le monde est bienvenu.

Prix entre 6 et 15 fr. Inscription jusqu'au jeudi midi : 022 344 56 83 ou 076 573 01 72.

Ecole de la Parole

Me 3 et 24 fév, 14h30, Centre paroissial de la Servette. Nous continuerons de développer notre étude sur « L'Apocalypse, Vision délirante ou regard prophétique ? ». Salle de rencontre. Informations : Rose-Marie Willommet, 022 340 23 10.

JURA-LAC

CÉLIGNY-TERRE SAINTE
LES 5 COMMUNES
PETIT-SACONNEX · VERSOIX

PROJECTEUR SUR

Culte « Azimut partage »

Di 31 jan, 17h, temple du Petit-Saconnex. Rencontre et partage tous âges.

Festival d'orgue du 26 au 28 février

JURA-LAC Temple de Versoix.

Le deuxième Festival d'orgue se tiendra en présence, en ligne ou les deux... en fonction de la situation sanitaire. Au programme : vendredi soir, prix Olivier Constantin 2021 ; samedi après-midi, concert de Federico Terzi, lauréat du prix Olivier Constantin 2020, et dimanche après-midi, concert de Nathalie Effenberger, titulaire de l'orgue, et de Mikaëla Halvarsson, au chant. Vous retrouverez toutes les informations en temps voulu sur le site internet de la paroisse : versoix.epg.ch.

RENDEZ-VOUS

Les Explos - 4P-8P Harmos

Ma 26 jan et 9 fév, 10h, paroisse de Versoix. Catéchisme des enfants de l'école primaire animé par Eva Di Fortunato, le pasteur Bruno Gérard et un accompagnant.

Les Escalles (jeunes Cycle d'orientation) - groupe de jeunes

Je 11 fév, 18h, paroisse de Versoix. Rencontre et repas, fin à 20h30.

Je 25 fév, rencontre, fin à 19h30. Animation : pasteur Bruno Gérard, avec Elisabeth Baer et Sung-Mi Kim.

Journée famille

Di 28 fév, 15h, paroisse des 5 Communes. Se retrouver et partager en famille. En fonction de la situation sanitaire, l'horaire peut changer. Infos sur le site.

CULTES EMS

Résidence Bon-Séjour

Me 3 et 17 fév, 10h30. Me 17 fév, célébration œcuménique.

EMS Saint-Loup

Me 3 fév, 16h30, célébration œcuménique. **Ve 19 fév, 10h30**, messe.

RHÔNE MANDEMENT

AÏRE-LE LIGNON
CHÂTELAIN · COINTRIN
AVANCHET · MANDEMENT
MEYRIN · VERNIER

RENDEZ-VOUS

Atelier couture

Les lundis (sauf vacances sco-

Toutes les célébrations et manifestations peuvent être annulées selon les décisions des autorités cantonales.

Un Dieu fidèle

RHÔNE MANDEMENT

Rédiger un éditto comme celui-ci, c'est se projeter trois mois en avant. Exercice difficile à une période où je peine à me projeter, ne serait-ce qu'au-delà de trois jours. Rappelez-vous de ce début du temps de l'Avent, où nous ne savions pas où nous allions. Quand avons-nous pu reprendre les cultes (car j'assume que les cultes ont repris depuis)? A combien? Dans quelles conditions? Et Noël! Comment l'avons-nous fêté? Oh, qu'est-ce que j'aimerais que vous puissiez me parler de votre passé, qui est mon futur! Certainement que cela m'éviterait bien des angoisses. Où allons-nous donc trouver de quoi nous rassurer? Un vaccin? J'ai cependant une certitude. Dieu ne nous abandonne pas. Je me souviens de Jésus enseignant à ses disciples. « Regardez les oiseaux. Ils ne sèment pas, ils ne moissonnent pas. Et votre Père qui est dans les cieux les nourrit! Vous valez beaucoup plus que les oiseaux! » (Mt 6:26). Regardons en arrière, comment notre Père qui est dans les cieux s'est occupé de nous, pour pouvoir aller de l'avant dans la confiance.

▲ Philippe Golaz

laire), 14h, Centre paroissial du Lignon.

Prière et méditation

Ma 26 jan, 9 et 23 fév, 10h, Centre paroissial du Lignon.

Café contact

Les jeudis (sauf vacances scolaires), 9h30, Centre paroissial du Lignon.

Groupe biblique œcuménique

Lu 8 fév, 9h, paroisse de Vernier.

Parole et silence

Me 10 fév, 18h, chapelle de Meyrin-Village.

Méditation

Di 21 fév, 17h, paroisse de Meyrin.

Concerts au Lignon

Di 28 fév, 18h, Centre paroissial du Lignon.

CULTES EMS

Résidence La Plaine

Ma 9 fév, 16h, K. Veraguth.

Résidence Jura

Ve 12 fév, 10h, P. Golaz.

Résidence du Mandement

Ma 16 fév, 10h30, culte et cène.

Villa Mandement

Je 25 fév, 10h30.

PLATEAU-CHAMPAGNE

BERNEX-CONFIGNON
CHAMPAGNE · ONEX,
PETIT-LANCY · SAINT-LUC

PROJECTEUR SUR

Petit-Lancy/Saint-Luc : installation du conseil de paroisse

Di 31 jan, 10h, Espace Saint-Luc. Quelle équipe! Quelle équipe que celle du conseil

de paroisse de Petit-Lancy/Saint-Luc!

Une équipe enthousiaste, mais qui devra être renforcée, pour répartir la charge des responsabilités. Plus nombreux, ce serait plus facile à gérer. Une équipe riche de la diversité des dons que chacun a reçus: il y a Muriel et son sens du culte, Christian et son sens de l'équilibre des comptes, Margrit et son sens de l'arrangement des lieux, Cyril et son sens de la gestion, Marcel et son sens de la communauté. Sans compter tous les autres charismes, innombrables, dont chacun·e est rayonnant·e. Merci à vous toutes et tous qui avez entendu l'appel de Dieu! Réjouissons-nous de vivre le culte d'installation du conseil dimanche 31 janvier à l'Espace Saint-Luc.

▲ Isabelle Frey-Logean



Temple de Satigny.

Toutes les célébrations et manifestations peuvent être annulées selon les décisions des autorités cantonales.

Activités en suspens

Au moment où nous écrivons ces lignes (en décembre), la pandémie fait planer beau-

Temps du carême, déjà ?

PLATEAU CHAMPAGNE

Mais n'avons-nous pas vécu une année de carême, un temps de traversée du désert, avec cette pandémie qui n'en finit pas de revenir ? Certes. Alors, pourquoi entrer dans ce temps du carême liturgique qui nous mène vers Pâques ? Eh bien, pour se souvenir que d'autres ont traversé et traversent encore chaque jour un désert de vie, quel qu'il soit. Le carême nous invite ainsi à « faire solidarité », c'est-à-dire à rester attentifs aux plus fragiles. En ce sens, vivre et croire, c'est suivre le Christ dont le regard se penche sur les souffrants et tous ces « en manque de vie » que nous sommes et nous invite à faire de même. Dans cette traversée, nous découvrons, ici et là, des « miettes d'aube », parce que nous restons en marche vers la lumière de Pâques. Ce que nous pourrions prévoir comme événement en temps de carême, vous le trouverez sur le site : plateau-champagne.epg.ch. **Isabelle Frey-Logean**

coup d'incertitudes sur nos activités de février. Seule chose sûre : la raclette traditionnelle pour remercier les bénévoles qui collaborent tout au long de l'année : personnel, monitrices, lecteurs, etc., est annulée. Les activités suivantes ne pourront être confirmées qu'au mois de janvier : groupe de jeunes **vendredi 5 février**, culte pour catéchumènes avec « address » **dimanche 7 février**, groupe rencontre **lundi 8 février** ainsi que les rencontres œcuméniques. Le site internet de notre paroisse et les panneaux d'affichage mettront les informations à jour. Les groupes paroissiaux seront bien sûr avisés personnellement.

Bernex-Confignon : infos

Nous sommes au mois de décembre et nous devons

déjà nous projeter sur février 2021 !!! Au vu de la situation sanitaire actuelle et de tous les chamboulements avec lesquels nous avons dû vivre, il est très dur de prédire et de planifier des événements. Pour vous assurer de ce qui se passera dans la paroisse, consultez le site internet (bernex-confignon.epg.ch) ou demandez à recevoir notre bulletin de nouvelles par courriel si vous n'êtes pas encore abonné (bernexconfignon@protestant.ch).

Bernex-Confignon :

Eveil à la foi

Ma 9 fév, 16h30, Centre paroissial de Bernex-Confignon. Après l'interruption des rencontres en novembre, l'équipe d'animation se réjouit de retrouver les enfants déjà inscrits ainsi que tous ceux qui voudraient découvrir des his-

toires d'anges.

Voici les dates pour cette deuxième session (**de 16h45 à 17h30**) : **mardi 26 ou jeudi 28 janvier ; mardi 9 ou jeudi 11 février ; mardi 2 ou jeudi 4 mars ; mardi 16 ou jeudi 18 mars**. A bientôt.

RENDEZ-VOUS

Petit-Lancy/Saint-Luc : partage œcuménique de la Parole

Lu 25 jan, 19h, Espace Saint-Luc. Partage œcuménique avec nos frères et sœurs de la paroisse catholique de Saint-Marc.

Petit-Lancy/Saint-Luc : conférence

Lu 1^{er} fév, 14h30, Eglise catholique du Christ-Roi. Eric Girardin, médecin retraité, viendra parler des exoplanètes et de sa passion pour l'astronomie.



Temple de Cartigny.

Toutes les célébrations et manifestations peuvent être annulées selon les décisions des autorités cantonales.

Petit-Lancy/Saint-Luc: repas communautaire du jeudi

Je 4 fév et 18 mars, 11h30, Espace Saint-Luc. Un temps de partage convivial autour d'un délicieux repas. Prix indicatif: 5 fr. Repas précédé d'un recueillement avec sainte cène à **11h**. Inscriptions au 022 792 51 19, ou secretariat.petit-lancy@protestant.ch. Nous espérons pouvoir proposer ce repas si les mesures sanitaires en vigueur le permettent, et dans ce cas, le nombre de places sera sans doute limité.

Lectio Divina

Sa 6 fév, 8h, temple de Cartigny. Office avec la Fraternité œcuménique de Béthanie, petit déjeuner communautaire, puis à **9h15**, Lectio Divina.

SALÈVE

CAROUGE
LANCY-GRAND-SUD
PLAN-LES-OUATES
TROINEX-VEYRIER

RENDEZ-VOUS

Groupe de partage

Un lundi par mois environ, 19h30-21h30, chez les uns et les autres. Groupe à ouverture régionale. Infos: Christiane Forster 078 965 52 60.

A la découverte du texte biblique

Les lundis de 14h à 15h30, dans les locaux de Troinex, étude d'un texte avec la théologienne Danielle Clerc. Ouvert à tous.

Espace Ressource

Ma 26 janv, 9 et 23 fév, 18h30. Méditation et prière.

Surfer sur la vague!

SALÈVE Dans quel état êtes-vous?

Si la troisième vague annoncée est là, il est probable que vous soyez en train de vous demander si celle-ci va vous écraser et vous noyer ou si vous allez parvenir à la « surfer » une fois encore.

Si, au contraire, les vents tempétueux sont tombés et que la mer s'est calmée, ces dix derniers mois auront quand même profondément marqué votre corps et votre âme.

N'est-ce pas alors le bon moment pour faire le bilan de ce temps passé? Avez-vous eu peur et pourquoi?

En quoi avez-vous eu confiance et pourquoi? Ces deux questions, Jésus les pose à ses disciples au sortir de la tempête qu'ils viennent d'essuyer sur la mer de Galilée!

Méditez Marc 4, 35 à 41. Et forcément qu'à un moment ou à un autre, vous vous retrouverez face à celui qui peut faire la différence, Jésus, et à ce qu'il veut pour vous à l'avenir: non pas l'angoisse et la tristesse mais la paix, la confiance et la joie quoi qu'il advienne!

Et voici que carême arrive tout soudain...

▲ Olivier Corthay

KT1 et KT2 en Région Salève

Rencontres hebdomadaires pour les jeunes de 15 à 16 ans (KT1) et les jeunes de 16 à 17 ans (KT2). Renseignements au secrétariat régional.

Le temple est à vous!

Les mercredis, de 9h30 à 11h30, le temple de Troinex est ouvert, pour vous, avec un fond musical.

Club ados

Me 27 janv, 10 et 24 fév, de 12h30 à 14h, prochaines rencontres pour les jeunes de 12 à 15 ans, à la salle de paroisse de Carouge.

Café contact

Ouvert à tous! **Les jeudis de 9h30 à 10h30**. Nous sommes à la recherche de trois personnes bénévoles qui pourraient venir un jeudi par mois!

Rendez-vous de prière

Les jeudis à 14h30, dans les locaux de Troinex, sauf le dernier jeudi du mois. Partage, silence et prière.

Chorale EPG Salève

Je 28 janv, 11 et 25 fév, 20h, temple de Plan-les-Ouates.

Culte du groupe de prière

Di 31 janv, 14, 21 et 28 fév, dès 13h. Bienvenue pour ces cultes qui ont lieu tous les dimanches, sauf le 1^{er} dimanche du mois. Ouvert à tous!

Entrez, c'est ouvert

Ma 2 fév, 9h30, paroisse de Plan-les-Ouates. Réflexion et café.

Brunch au temple

Di 7 fév, 11h, temple de Plan-

les-Ouates. Brunch avec le témoignage d'un invité.

Cercle protestant de Carouge

Les 2^{es} mardis du mois, à 19h ou 20h, renseignements auprès du secrétariat.

Convocation à l'Assemblée générale, paroisse de PLO

Di 21 mars, 11h, date à réserver dans vos agendas pour l'AG à l'issue du culte. Ordre du jour: accueil, adoption du P-V. du 6 septembre 2020, rapports d'activités, finances, adaptation des statuts de notre paroisse, informations et projets.

Eveil à la foi et Parcours biblique dans la Région

Sa 27 fév, de 9h30 à 11h30, Eveil à la foi (de 3 à 6 ans) et Parcours biblique (de 7 à 12 ans), au temple de Plan-les-Ouates pour les enfants des paroisses de Plan-les-Ouates et de Troinex-Veyrier; sinon, chacun dans leur paroisse pour les enfants de Carouge et de Lancy Grand-Sud.

ARVE & LAC

ANIÈRES-VÉSENAZ · CHÈNE
COLOGNY-VANDŒUVRES-
CHOULEX · JUSSY

PROJECTEUR SUR

Le groupe œcuménique de Chêne

Le groupe œcuménique de Chêne (Trois-Chêne, Arve-Lac, la Seymaz et Saint-Paul) s'impatiente de reprendre ses activités en présentiel. Son projet de se réunir **tous les premiers mercredis du mois** depuis mars dernier, afin de vivre et de faire vivre l'œcu-

Toutes les célébrations et manifestations peuvent être annulées selon les décisions des autorités cantonales.

Rien ne peut remplacer les rencontres réelles

ARVES & LAC A l'heure de la rédaction de cet éditorial, la Région Arve et Lac espère que toutes les activités avec les enfants et les adolescents pourront reprendre très prochainement en présentiel. En effet, depuis des mois, et dans un souci de respecter les mesures sanitaires édictées, les équipes pastorales ont œuvré pour garder les liens avec la jeunesse et les familles à l'aide des technologies mises à disposition (whatsApp, zoom, courriels etc.). Force est de constater que rien ne peut remplacer les liens et les rencontres réelles pour échanger et interagir spontanément. Autre questionnement... la possibilité de maintenir ou pas le camp de ski de la paroisse de Chêne à Adelboden. Ce camp, qui a toujours eu lieu pendant les vacances d'hiver (du 13 au 20 février 2021 cette année), est un rendez-vous important pour de nombreuses familles puisqu'elles viennent participer, échanger et faire communauté autrement, hors des murs de nos temples et de nos paroisses.

► **Elda Jaroko Lengozara**

ménisme au quotidien, a été brutalement arrêté depuis mars dernier, par les mesures de confinement liées à la pandémie de Covid-19. Le groupe compte reprendre ses activités dès que toutes les conditions seront réunies. Si cela vous intéresse, n'hésitez pas à nous rejoindre en demandant des renseignements au secrétariat de la paroisse.

RENDEZ-VOUS

Culte régional Terre Nouvelle

Di 28 fév, 10h, chapelle d'Anières.

SERVICES

ENFANCE

PROJECTEUR SUR

Godly Play : soirée de sensibilisation

Je 28 jan, 19h30, paroisse d'Onex. Vivre une séance Godly Play pour découvrir une catéchèse qui favorise la spiritualité de l'enfant. Pour les formations de base et continue. www.godlyplay.ch. Infos et inscriptions : info@coec.ch.

Apprendre par cœur

Ma 2 fév, 18h30, Centre œcuménique de catéchèse. Découvrir le pourquoi et exercer le comment avec différents outils, dans le but de faciliter l'utilisation de nos animations « Man-Hû » et « Figurines bibliques ». info@coec.ch; Cíntia Dubois-Pèlerin : 022 807 12 65.

Samedi, la Bible

Sa 13 fév, 10h, Auditoire Calvin. « Ça me dit, la Bible ». Narrations, jeux et Godly Play. <https://eglise-des-enfants.ch>.

RENDEZ-VOUS

CaféDoc au COEC

Ma 26 jan, 10h, Centre œcuménique de catéchèse. Présentation des nouveautés et des coups de cœur autour d'une boisson et de gourmandises. Sophie Boucheron : 022 807 12 61.

Parlottes des Théopettes (4 à 9 ans)

Les mercredis à 15h30 : 27 janv, « Une colère grosse comme une montgolfière » ;

10 fév, « C'est pas bien calculé » ; **24 fév**, « Les gros mots » ; **10 mars** « La mort, c'est pour longtemps ? ». Auditoire Calvin, <https://www.theopettes.ch> (voir visuel en page 38).

Formation œcuménique à l'animation

Je 25 fév, 20h. Module en visioconférence. Compte tenu des changements de formule et de dates, nous vous prions de vous inscrire à cette formation : info@coec.ch. Site : <https://coec.ch>.

Bible et aventure pour les mômes BAM

Sa 27 fév, 10h, Auditoire Calvin. « Lève-toi ! » (voir visuel ci-dessous).



UN SAMEDI PAR MOIS DE 10H À 11H
POUR LES ENFANTS ET LEURS FAMILLES
 FLORENCE AUVERGNE-A.
 PASCALE ROCHAT-M.
 ET LEUR ÉQUIPE.
 À L'AUDITOIRE CALVIN



1, 2, 3... ON CONTE!

2020
3 JOURS DE LEUR VIE

On espère pouvoir vous retrouver à l'auditoire CALVIN le 27 février mais si ce n'était toujours pas possible, on vous retrouve sur notre chaîne
 YouTube : Eglise des Enfants de Genève !

2021
4 PAROLES DE JÉSUS

27 FÉVRIER «LÈVE-TOI!»

27 MARS «AIME TES ENNEMIS!»

24 AVRIL «VA ET FAIS DE MÊME!»

29 MAI «DONNE-LEUR TOI-MÊME À MANGER!»

EGLISE-DES-ENFANTS.CH

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS:
 EMMANUEL ROLLAND@PROTESTANT.CH
 079 776 09 66
 AUDITOIRE CALVIN
 PLACE DE LA TACONNERIE
 VIEILLE VILLE GENEVE

Toutes les célébrations et manifestations peuvent être annulées selon les décisions des autorités cantonales.

ÉTUDIANTS (AUMÔNERIE-UNIVERSITÉ)

RENDEZ-VOUS

Chœur gospel universitaire

Les mardis à 20h, sous réserve des directives sanitaires, s'annoncer à jean-michel.perret@unige.ch.

Repas à l'arcade de l'aumônerie

Les vendredis à 12h. Merci de vous annoncer. rossana.aloise@unige.ch. Quatre personnes au maximum.

JEUNES ADULTES

PROJECTEUR SUR

TrocLab

Je 25 fév, 12h30-14h30, temple de Plainpalais. Echanges de biens d'une manière équi-

table pour rendre service et être solidaire. Accès libre sur présentation de la carte d'étudiant-e et d'apprenti-e.

RENDEZ-VOUS

Méditation spirituelle du LAB

Les mercredis (sauf vacances scolaires), 18h30, temple de Plainpalais ou par Zoom. Temps de pleine conscience, d'écoute d'une Parole d'Évangile, de partage libre pour intégrer sa pratique. En alternance: Lia Antico, Nils Phildius, Carolina Costa. Se référer au site www.lelab.church/méditation pour des informations à jour.

Célébrations Sun Day

Temple de Plainpalais. Dim 31 janv, 10h30, célébra-

tion œcuménique, pasteur Vanessa Trüb et diacre Gre-ta Nania-Montoya, équipe du Figuier. Dim 14 fév, 10h30, « Saint-Valentin, parlons d'Amour », pasteur Carolina Costa. Dim 28 fév, 10h30, « Un carême éco-spirituel », pasteur Vanessa Trüb.

Ask and Chill

Temple de Plainpalais. Pour les 18-29 ans. Discussions, échanges, débats fait par les jeunes adultes pour les jeunes adultes. Dates à consulter sur www.lelab.church/18-29ans/askandchill

Les Tentes rouges

Je 18 fév, 19h, temple de Plainpalais. Cercle de parole pour femmes, intergénérationnel et trans-inclusif, échanges, transmission, partage dans la sororité, la confidentialité et la sécurité. Sur inscription: info@lelab.church. (voir visuel ci-contre).

Heure Bleu Ciel

Di 7 fév, 10h-11h30, temple de Plainpalais. Heure de silence, méditation, chants, apport spirituel autour de l'Essentiel, échange, à vivre comme une expérience intérieure. Rendez-vous destiné à tout-e chercheur-se spirituel-le. Nils Phildius. Une fois par mois. Infos: <https://www.maisonbleuciel.ch/heure-bleu-ciel>.

Antenne LGBTI (de 16 à 45 ans)

28 janv, 18h30, fondue aux Bains des Pâquis. 4 fév, 18h30, temple de Plainpalais. Rencontre mensuelle abordant des thématiques

liées aux questions LGBTIQ+ et à la spiritualité. Réconciliation entre spiritualité et orientation sexuelle: une approche de travailleur social. En présence de la HETS et du Refuge Genève. Infos: adrian@lelab.church.

FORMATION

RENDEZ-VOUS

Jésus, messie controversé: ses amis et ses ennemis

Sa 6 fév, 10h, formation. Enquête en huit étapes. Pasteur: Emmanuel Rolland (emmanuel.rolland@protestant.ch, 079 776 09 66). Plus d'infos: www.saintpierre-ge-neve.ch. Prochaines dates: 13 mars et 17 avril.

Traversée de la Bible.

Par la face nord

Lu 8 fév, 18h-19h, paroisse suisse-allemande, rue Jean-Sénébier. Infos: marc.pernot@protestant.ch; <https://jecherchedieu.ch/pratiquer/une-traversee-de-la-bible-meme-pas-peur-de-la-face-nord>. Prochaines dates: 8 mars, 12 avril et 17 mai.

Déc'Ouvrir la Bible:

sensibilisation à la Bible hébraïque

Sa 27 fév, 9h15. « Que faire avec des Psaumes dérangeants? », Bernard Felix, be pneumatix@gmail.com. Rue Gourgas 24 (Eglise protestante de Genève). ▲

LES TENTES ROUGES

Cercle de parole pour femmes
autour du féminin sacré.
Intergénérationnel et trans-inclusif.

Au Temple ou en Zoom selon la situation

JEUDI 19H-21H30 VOIR DATES 2020-2021 SUR LE SITE
Fermeture des portes à 19h15

Echanges, transmission, partage de nos difficultés et de nos joies
dans la sororité, la confidentialité et la sécurité. Pour toutes les femmes.
Attention places limitées. Inscription via: info@lelab.church

lelab.church Avenue du Mail 31



Temple de Satigny.

CULTES

FÉVRIER 2021

CENTRE-VILLE (RIVE GAUCHE) Je 28 jan, 12h30, chapelle des Macchabées, S. Landeau. Di 31 jan, 10h, Eaux-Vives, O. Pictet. 10h, Saint-Pierre, M. Pernot. 10h30, Malagnou, E. Fuchs. 20h30, Champel, J. Stroudinsky. Je 4 fév, 12h30, chapelle des Macchabées, M. Pernot. Di 7 fév, 10h, Eaux-Vives, L. Mottier. 10h, Saint-Pierre, E. Fuchs. 10h30, Malagnou, V. Schmid. 20h30, Champel, V. Schmid. Je 11 fév, 12h30, chapelle des Macchabées, E. Fuchs. Di 14 fév, 10h, Saint-Pierre, M. Pernot. 10h30, Champel, M. Cénecc. 20h30, Champel, J. Stroudinsky. Di 21 fév, 10h, Eaux-Vives, E. Fuchs. 10h, Saint-Pierre, E. Rolland. 10h30, Malagnou, M. Pernot. 20h30, Champel, M. Pernot. Je 25 fév, 12h30, chapelle des Macchabées, B. Menu. Di 28 fév, 10h, Eaux-Vives, P. Baud. 10h, Saint-Pierre, S. Landeau. 10h30, Champel, E. Fuchs. 18h, Saint-Pierre, E. Rolland. 20h30, Champel, J. Stroudinsky.

CENTRE-VILLE (RIVE DROITE) Di 31 jan, 10h, Servette, C.-A. Spillmann, J.-C. de Castro, sainte cène. Di 7 fév, 10h, Saint-Gervais, A. Lotz, cantate. 18h, Servette, N. Lüthi et équipe, culte XP. Di 14 fév, 10h, Servette, sainte cène. Di 21 fév, 10h, Montbrillant, A. Bernardo, K. Vollmer, célébration

COSMG, Région. 10h, Saint-Gervais, P. Baud, sainte cène. Di 28 fév, 10h, Servette, sainte cène.

JURA-LAC/CÉLIGNY TERRE SAINTE, PARIOSSE DES 5 COMMUNES, PETIT-SACONNEX, VERSOIX Di 31 jan, 10h, chapelle des Crêts, A. Fuog. 10h, Versoix, L. d'Andiran. Di 7 fév, 10h, chapelle des Crêts, A. Fuog. 10h, Petit-Saconnex, J.-D. Schneeberger. 10h, Versoix, I. Monnet. Sa 13 fév, 18h, chapelle des Crêts, A. Fuog, sainte cène. Di 14 fév, 10h, Petit-Saconnex, L. d'Andiran. 10h, Versoix, B. Gérard. Di 21 fév, 10h, Genthod, A. Fuog. 10h, Petit-Saconnex, I. Monnet. Sa 27 fév, 18h, chapelle des Crêts, équipe. Di 28 fév, 10h, Genthod, L. d'Andiran. 10h, Petit-Saconnex, J.-D. Schneeberger. 10h, Versoix, B. Gérard, culte musical festival d'orgue.

RHÔNE-MANDEMENT/AÏRE-LE LIGNON, CHÂTELAINNE-COINTRIN-AVANCHETS, MANDEMENT, MEYRIN, VERNIER Di 31 jan, 10h, Russin, N. Genequand. 10h, Vernier, K. Veraguth. Di 7 fév, 10h, Lignon, K. Veraguth, culte des familles. Di 14 fév, 10h, Satigny, B. Miquel. 17h, Meyrin. Di 21 fév, 10h, Lignon,

Eglise protestante de Genève

espace saintgervais

lectures en résonance
au temple de Saint-Gervais
rue des Terreaux-du-Temple 12

six auteurs pour notre temps
une heure de lecture en musique

mardi 17 novembre 2020 à 18h30
Louis Aragon
Nicolas Rinuy, lecteur - Gaëlle Poirier, accordéon

mardi 8 décembre 2020 à 18h30
Paul Cézanne
Caroline Gasser, lectrice
Simon Aeschmann, guitare électrique

mardi 19 janvier 2021 à 18h30
Rainer Maria Rilke (lecture bilingue)
François Rochaix, lecteur - Laurence Montandon, lectrice
Daniela Numico, clavecin

mardi 23 février 2021 à 18h30
José-Flore Tappy
Isabelle Bosson, lectrice
William Dongois, cornet à bouquin

mardi 16 mars 2021 à 18h30
Cantiques spirituels du XVII^e siècle
(Racine, Surin, Cyprien de la Nativité)
Michel Barras, lecteur - Viola Margherita, harpes

mardi 20 avril 2021 à 18h30
Maurice Chappaz
Doris Ittig, lectrice - Wendy Ghysels James, violon

Organisation: Catherine Fuchs, Bernard Rordorf, Valérie Zuchuat
www.espace-saint-gervais.ch

Les Parlottes des Théopopettes

On s'envole pour la saison 11
Spectacle discussion et goûter

Les 13 et 27 janvier 2021, les Théopopettes seront plus que jamais avec vous ! On espère en vrai, à l'auditoire Calvin mais plus probablement, avec des parlottes enregistrées, disponibles sur notre site : www.theopopettes.ch. À très vite !!

À L'AUDITOIRE CALVIN À 15H30
Place de la Taconnerie - 1204 Genève
TPG: arrêt Taconnerie ligne 36
Trajet: à plat - arrêt Claparède: 1, 3, 5 et 7
Parking Saint-Antoine

2020: Mercredis 4 et 18 novembre, 2 et 16 décembre
Fête des dix ans: 16 novembre 2020
2021: Mercredis 13 et 27 janvier
10 et 24 février, 10 et 24 mars

DE 4 À 9 ANS, PRIX 5.-
TWITTER.COM/THEOPOPETTES
WWW.THEOPOPETTES.CH
WWW.FACEBOOK.COM/THEOPOPETTES

P. Leu. 10h, Vernier. **Di 28 fév**, 10h, Dardagny, B. Miquel. 10h, Maison de Châtelaine. 17h, Meyrin, K. Veraguth.

PLATEAU-CHAMPAGNE/BERNEX-CONFIGNON, CHAMPAGNE, ONEX, PETIT-LANCY-SAINT-LUC **Di 31 jan**, 10h, Bernex-Confignon, invité. 10h, Cartigny, R.-M. Privet Tshitenge. 10h, Espace Saint-Luc, I. Frey-Logean, culte d'installation du conseil. 10h, Onex, B. Buunk. **Di 7 fév**, 10h, Bernex-Confignon, équipe, Bernex-Champagne. 10h, Cartigny, C. Roux. 10h, Espace Saint-Luc, I. Frey-Logean. 10h, Onex, D. Gnaegi, KT avec « address ». **Di 14 fév**, 10h, Onex, P. Vonaesch. **Di 21 fév**, 10h, Bernex-Confignon, I. Frey-Logean. **Di 28 fév**, 10h, Cartigny, D. Neeser. 10h, chapelle du Petit-Lancy, invité. 10h, Onex, D. Gnaegi, sainte cène.

SALÈVE/CAROUGE, LANCY-GRAND-SUD, PLAN-LES-OUATES, TROINEX-VEYRIER **Di 24 jan**, 10h, Eglise catholique de Troinex (ch. Emile-Dusonchet 4). célébration oecuménique, C. Rieben + équipe. **Di 31 jan**, 10h, Troinex, I. Juillard. **Di 7 fév**, 10h, Carouge, P. Rohr. 10h, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse),

G. Teklemariam. **Di 14 fév**, 10h, Plan-les-Ouates, L. Dieudonné, culte régional vacances. **Di 21 fév**, 18h, Carouge, I. Juillard, culte musical régional vacances. **Di 28 fév**, 10h, Plan-les-Ouates, O. Corthay. 10h, Veyrier, C. Rieben, culte du souvenir.

ARVE-ET-LAC/ANIÈRES-VÉSENAZ, CHÊNE, COLOGNY-VANDŒUVRES-CHOULEX, JUSSY-GY-MEINIER-PRESINGE-PULPINGE **Di 31 jan**, 10h, Chêne-Bougeries, M. Schach, culte musical. 10h, chapelle d'Anières. 10h, Cologny, B. Gérard. 10h, Jussy, N. Pictet. **Di 7 fév**, 10h, Chêne-Bougeries, G. Amisi, sainte cène. 10h, chapelle d'Anières, J. Roth-Bernard. 10h, Cologny, M. Salib, culte dialogue. 10h, Jussy, N. Pictet. **Di 14 fév**, 10h, Chêne-Bourg, M. Schach. 10h, chapelle d'Anières, M. Crausaz. 10h, Jussy, N. Pictet. 10h, Vandœuvres, M. Salib. **Di 21 fév**, 10h, Chêne-Bougeries, E. Jaroko Lengozara. 10h, Cologny, P. Reymond. 10h, Jussy, N. Pictet. **Di 28 fév**, 10h, chapelle d'Anières, M. Céneç, M. Crausaz.

SERVICES **Di 31 jan**, 10h30, Plainpalais. **Di 14 fév**, 10h30, Plainpalais. ▴

LE LAB Eglise protestante de Genève

ROAD TRIP ECOSPIRITUEL

Un week-end + 6 soirées
de voyage intérieur
pour se reconnecter au Vivant

RETRAITE ÉCOSPIRITUELLE DURANT LE CARÈME
Week-end 20-21 février + Lundis du 1er au 29 mars 2021*
avec la pasteur Carolina Costa au Temple de Plainpalais
* Semaine de jeûne 7-14 mars en option

FRAIS MATÉRIEL
CHF 50.- (étudiant.s.e, chômeur.se.s) ou CHF 80.- (tarif normal)
Places limitées sur inscription : carolina@lelab.church

lelab.church Avenue du Mail 31



Temple de Satigny.

Que vous lisiez ou non ce magazine, votre avis nous est extrêmement précieux!

Le magazine *Réformés*, journal indépendant financé par les Eglises Réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et du Jura, est soucieux d'offrir à ses lecteurs une publication à la hauteur de leurs attentes. Les Eglises réformées souhaitent donc réaliser une étude auprès des foyers recevant ce magazine. Cette démarche consiste à recueillir vos impressions quant au journal, ainsi qu'à connaître vos besoins et attentes en matière d'information. Votre participation à cette enquête permettra de dresser un état des lieux, mais aussi dégager des tendances pour l'avenir.

Vous pouvez participer à cette enquête de plusieurs manières :

- Le questionnaire est accessible en toute sécurité via le lien <http://survey.mis-trend.ch/Ref21>
(insérer cette adresse dans la barre d'adresse tout en haut de votre page internet – et non dans le moteur de recherche).
- Vous pouvez aussi contacter M.I.S TREND au 0800 800 246 (numéro gratuit) pour fixer un rendez-vous téléphonique à votre convenance avec des enquêteurs qualifiés.

L'institut M.I.S TREND, qui dispose d'une large expérience en la matière, a été mandaté à cet effet.

Nous tenons à vous rassurer quant à la protection de votre anonymat et de vos données. M.I.S Trend est membre des associations professionnelles Swiss Insights® et Esomar, et respecte scrupuleusement les règles relatives à la protection des données.

Nous vous remercions sincèrement par avance de votre participation, d'ici au 28 février 2021, et vous prions d'agréer, chère Madame, cher Monsieur, l'expression de nos respectueuses salutations.

